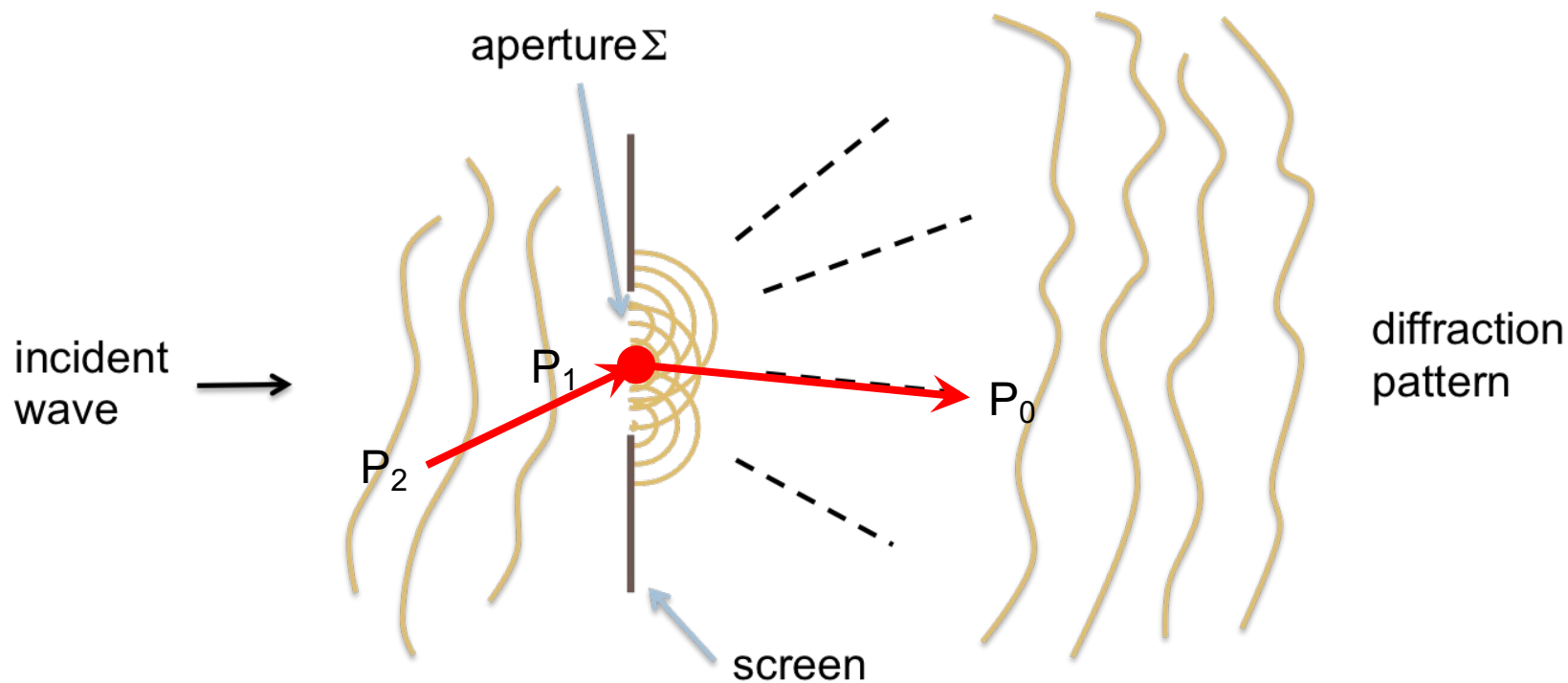
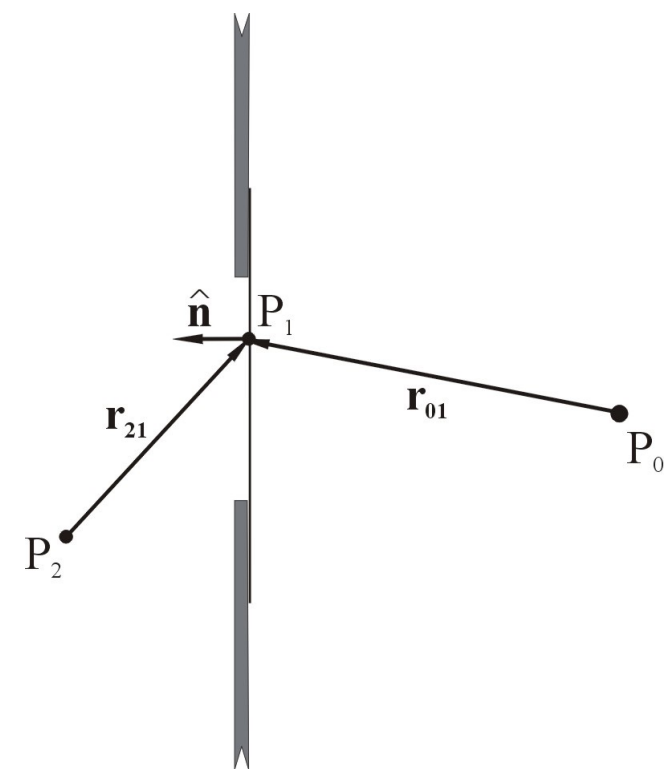


# La diffraction - Principes généraux

- Le but est de calculer le champ  $E$  en un point  $P_0$  de l'espace, qui résulte d'une onde (plane ou sphérique) passant par une ouverture  $\Sigma$  dans une paroi opaque. L'origine de l'onde sphérique est une source ponctuelle  $P_2$ .
- La méthode: pour chaque point  $P_1$  de l'ouverture illuminé par l'onde venante du point source  $P_2$ , on calcule la contribution au champ au point  $P_0$  (par une méthode qui rappelle les ondelettes de Huygens), puis on intègre sur la surface de l'ouverture.



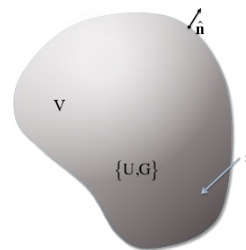
Problème général: onde diffracté par une ouverture  $\Sigma$



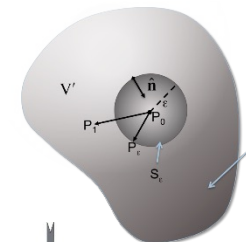
Définitions des points  $P_0$ ,  $P_1$ ,  $P_2$

# La diffraction - Les étapes du calcul

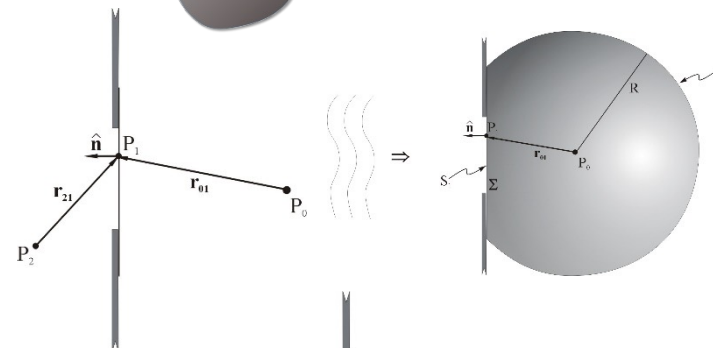
1. Le théorème de Green: Lien entre intégrale de surface et de volume, pour des solutions de l'équation d'onde.



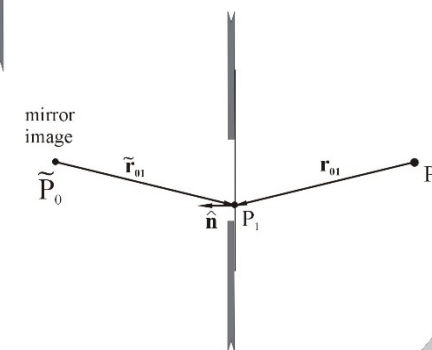
2. L'intégrale de Helmholtz-Kirchhoff: Lien entre le champ dans un point et sur une surface qui l'entoure.



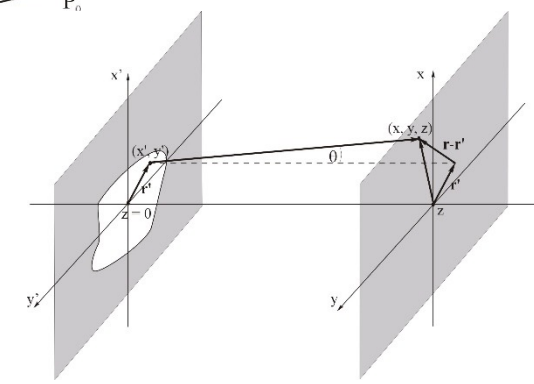
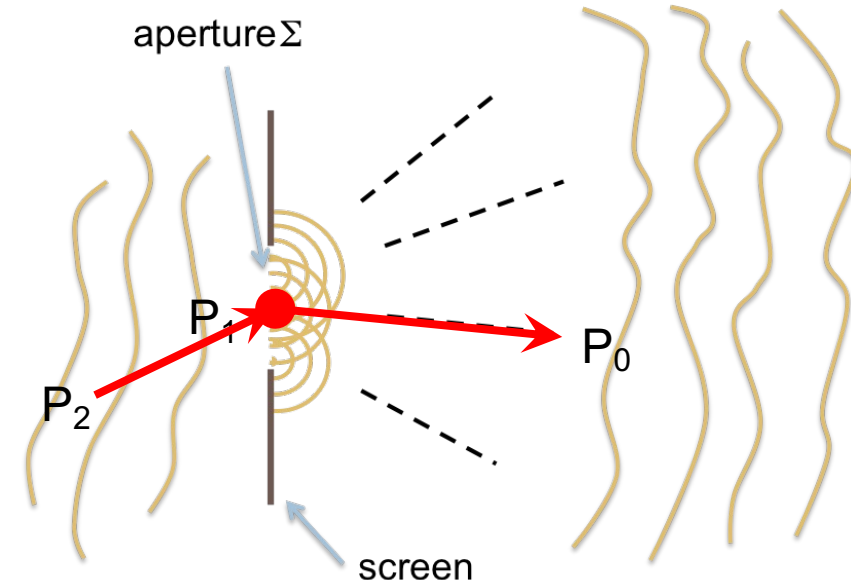
- ### 3. La formule de Fresnel-Kirchhoff: Le champ dans un point illuminé par une ouverture



- #### 4. La formule de Sommerfeld-Kirchhoff: une correction plus physique de Fresnel-Kirchhoff



5. La diffraction de Fresnel et de Fraunhofer: calcul de la diffraction (dans l'approximation paraxiale)



# 1. Le théorème de Green

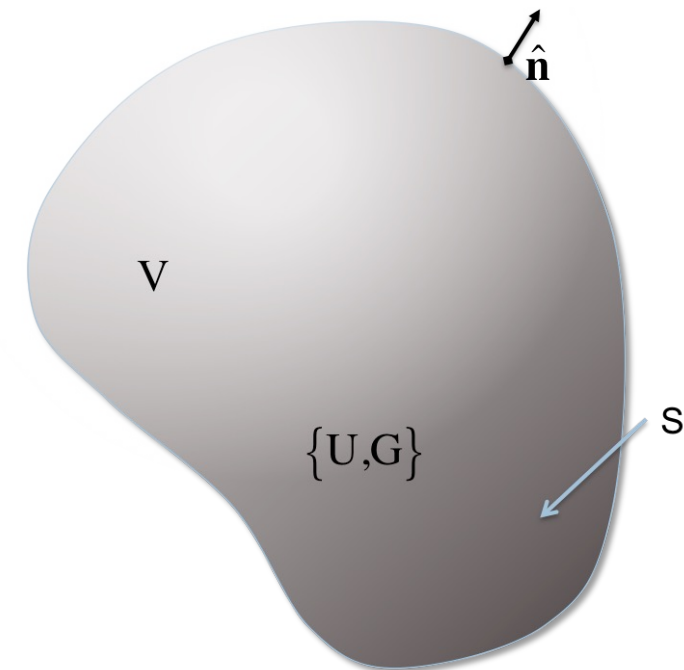
- Nous écrivons le champ  $E(\mathbf{r}, t) = U(\mathbf{r})e^{-i\omega t}$ , où  $U(\mathbf{r})$  est une solution de l'équation de Helmholtz:  $(\nabla^2 + k^2)U(\mathbf{r}) = 0$ . ( $k=\omega/c$ ).
- Pour développer le théorème de Green, nous prenons la loi de divergence de Gauss:  $\int_S \mathbf{A} \cdot d\mathbf{s} = \int_V \nabla \cdot \mathbf{A} dV$ ,  $S$  étant une surface close entourant un volume  $V$  (sous condition de continuité de la fonction  $\mathbf{A}(\mathbf{r})$  et de sa dérivée).
- Prenons une fonction:  $\mathbf{A} = G\nabla U - U\nabla G$ , qui donne:  $\nabla \cdot \mathbf{A} = G\nabla^2 U - U\nabla^2 G$ .  $U(\mathbf{r})$  est notre champ électrique,  $G(\mathbf{r})$  est une fonction "arbitraire", qui est aussi une solution à l'équation de Helmholtz.
- En substituant ce  $\mathbf{A}$  dans la loi de Gauss, nous obtenons le **théorème de Green** :

$$\int_S (G\nabla U - U\nabla G) \cdot d\mathbf{s} = \int_S \left( G \frac{\partial U}{\partial n} \hat{e}_n - U \frac{\partial G}{\partial n} \hat{e}_n \right) \cdot d\mathbf{s} = \int_V (G\nabla^2 U - U\nabla^2 G) dV \quad (\hat{e}_n \text{ est le vecteur normal à la surface } S).$$

- Puisque que  $U$  et  $G$  sont des solutions à l'équation de Helmholtz, avec le même  $k$ , nous avons:  $G\nabla^2 U - U\nabla^2 G = -Gk^2 U + Uk^2 G = 0$ , ce qui donne:

$$\int_S \left( G \frac{\partial U}{\partial n} \hat{e}_n - U \frac{\partial G}{\partial n} \hat{e}_n \right) \cdot d\mathbf{s} = 0.$$

C'est le théorème de Green pour des solution à l'équation de Helmholtz.



## 2. Le théorème intégral de Helmholtz-Kirchhoff

- Nous utilisons le théorème de Green, avec le champ  $U(\mathbf{r})$  et la fonction:  $G(r_{01}) = \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}}$ , qui sont des solutions à l'équation de Helmholtz. Le point  $P_1$  se trouve sur une surface arbitraire  $S$  entourant le point  $P_0$ .
- Selon le théorème de Green:  $\int_S \left( G \frac{\partial U}{\partial n} \hat{e}_n - U \frac{\partial G}{\partial n} \hat{e}_n \right) \cdot d\mathbf{s} = 0$ .
- Afin d'éviter la singularité de  $G(r_{01})$  au point  $P_0$ , nous divisons  $S$  en deux parties:  $S = S' + S_\varepsilon$ ,  $S_\varepsilon$  est une sphère de rayon  $\varepsilon$  autour de  $P_0$ . L'intégrale sur la somme de deux surfaces étant nulle, nous avons donc:

$$\int_{S'} \left( G \frac{\partial U}{\partial n} \hat{e}_n - U \frac{\partial G}{\partial n} \hat{e}_n \right) \cdot d\mathbf{s} = - \int_{S_\varepsilon} \left( G \frac{\partial U}{\partial n} \hat{e}_n - U \frac{\partial G}{\partial n} \hat{e}_n \right) \cdot d\mathbf{s}.$$

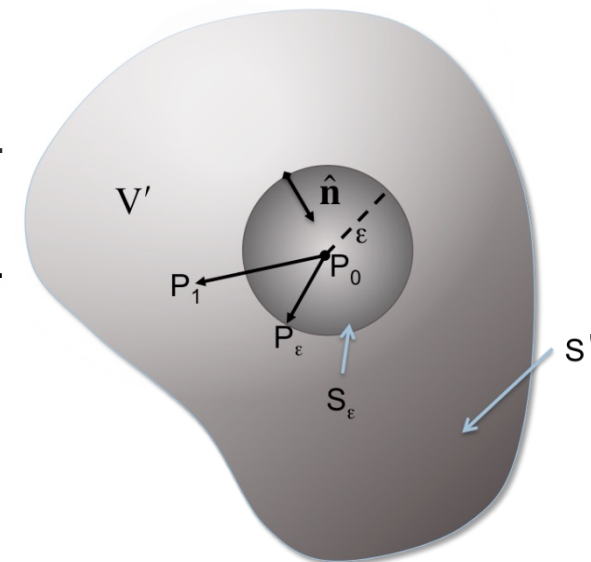
- L'intégrale sur la sphère donne (le sens de  $\hat{e}_n$  est vers l'intérieur, d'où une inversion de signe des dérivées):

$$\begin{aligned} \int_{S_\varepsilon} \left( G \frac{\partial U}{\partial n} \hat{e}_n - U \frac{\partial G}{\partial n} \hat{e}_n \right) \cdot d\mathbf{s} &= - \int_{S_\varepsilon} \left( \frac{e^{ik\varepsilon}}{\varepsilon} \frac{\partial U(P_\varepsilon)}{\partial n} - U(P_\varepsilon) \left( -\frac{e^{ik\varepsilon}}{\varepsilon^2} + \frac{ike^{ik\varepsilon}}{\varepsilon} \right) \right) \varepsilon^2 d\Omega = \\ &= -4\pi \varepsilon^2 \left( \frac{e^{ik\varepsilon}}{\varepsilon} \frac{\partial U(P_\varepsilon)}{\partial n} - U(P_\varepsilon) \left( -\frac{e^{ik\varepsilon}}{\varepsilon^2} + \frac{ike^{ik\varepsilon}}{\varepsilon} \right) \right) = -4\pi \left( \varepsilon e^{ik\varepsilon} \frac{\partial U(P_\varepsilon)}{\partial n} + U(P_\varepsilon) (e^{ik\varepsilon} - \varepsilon i k e^{ik\varepsilon}) \right). \end{aligned}$$

- En prenant la limite  $\varepsilon \rightarrow 0$ , nous trouvons:  $\int_{S_\varepsilon} \left( G \frac{\partial U}{\partial n} \hat{e}_n - U \frac{\partial G}{\partial n} \hat{e}_n \right) \cdot d\mathbf{s} \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} -4\pi U(P_0)$ .

$$\text{Cela donne: } U(P_0) = \frac{1}{4\pi} \int_{S'} \left( G \frac{\partial U}{\partial n} - U \frac{\partial G}{\partial n} \right) \cdot d\mathbf{s} = \frac{1}{4\pi} \int_{S'} \left( \frac{\partial U}{\partial n} \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} \hat{e}_n - U \frac{\partial}{\partial n} \left( \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} \right) \hat{e}_n \right) \cdot d\mathbf{s}.$$

- C'est le **théorème intégral de Helmholtz-Kirchhoff**



### 3. La formule de Fresnel-Kirchhoff

- On utilise le théorème Helmholtz-Kirchhoff:  $U(P_0) = \frac{1}{4\pi} \int_{S'} \left( G \frac{\partial U}{\partial n} - U \frac{\partial G}{\partial n} \right) \cdot d\mathbf{s}$ .
  - Nous choisissons une surface  $S'=S_1+S_2$  :  $S_2$  est une grande sphère de rayon  $R$ , en partie coupé par la paroi (surface  $S_1$ ). La fonction  $G(r_{01})$  est toujours une onde sphérique centré sur  $P_0$  :  $G(r_{01}) = \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}}$ .
  - Sur la surface de la sphère (pour  $R \gg 1/k$  et  $R \gg \Sigma$ ):  $G(R) = \frac{e^{ikR}}{R}$  et:  $\frac{\partial G}{\partial n}(R) = \frac{ike^{ikR}}{R} - \frac{e^{ikR}}{R^2} \xrightarrow{R \gg} ikG(R)$ .
  - L'intégrale sur  $S_2$  est donc:  $\int_{S_2} \left( G \frac{\partial U}{\partial n} - U \frac{\partial G}{\partial n} \right) \cdot d\mathbf{s} = \int_{S_2} G(R) \left( \frac{\partial U}{\partial n} - ikU \right) R^2 d\Omega$ .
  - Nous aimerions que cette intégrale soit zéro pour  $R \rightarrow \infty$  ; puisque que  $G(R) \approx 1/R$ , nous demandons que:  $R \left( \frac{\partial U}{\partial n} - ikU \right) \rightarrow 0$  pour  $R \rightarrow \infty$ . Cette condition est remplie pour les ondes planes et sphériques.
  - Pour la paroi  $S_1$ , nous supposons des **conditions de bord de Kirchhoff**:  
 $U$  et  $\frac{\partial U}{\partial n}$  n'ont des valeurs non-nulles **que** dans l'ouverture  $\Sigma$ .
  - Le résultat est:
- $$U(P_0) = \frac{1}{4\pi} \int_{\Sigma} \left( G \frac{\partial U}{\partial n} - U \frac{\partial G}{\partial n} \right) \cdot d\mathbf{s} ; \text{ en utilisant: } r_{01} \gg 1/k, \text{ on obtient:}$$
- $$G = \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} , \quad \frac{\partial G}{\partial n} = \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01}) \left( ik - \frac{1}{r_{01}} \right) \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} \approx ik \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01}) \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}}$$
- $$\text{Donc: } U(P_0) = \frac{1}{4\pi} \int_{\Sigma} \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} \left( \frac{\partial U}{\partial n} - ik \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01}) U \right) ds .$$
-

### 3. La formule de Fresnel-Kirchhoff (suite)

- Nous avons obtenu:  $U(P_0) = \frac{1}{4\pi} \int_{\Sigma} \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} \left( \frac{\partial U}{\partial n} - ik \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01}) U \right) ds$ .
- Si l'ouverture  $\Sigma$  est illuminé par une onde plane:  $U = U_0 e^{ikz}$ ,  $\frac{\partial U}{\partial n} = -ikU$  (la direction de  $z$  et de  $\hat{\mathbf{n}}$  sont opposées), ce qui donne pour l'intégrale:

$$U(P_0) = \frac{1}{4\pi} \int_{\Sigma} \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} U_0 e^{ikz} (-ik - ik \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01})) ds = \frac{-ik}{4\pi} U_0 e^{ikz_1} \int_{\Sigma} \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} (1 + \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01})) ds \quad (z=z_1=\text{constante sur } \Sigma).$$

- Pour une onde sphérique venant d'un point source  $P_2$ :  $U(P_1) = U_0 \frac{e^{ikr_{21}}}{r_{21}}$ , avec la même approximation ( $r_{21} \gg 1/k$ ):

$$\frac{\partial U}{\partial n} \approx ikU_0 \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{21}) \frac{e^{ikr_{21}}}{r_{21}} \text{ et donc:}$$

$$U(P_0) = \frac{ik}{4\pi} U_0 \int_{\Sigma} \frac{e^{ik(r_{01}+r_{21})}}{r_{01}r_{21}} [\cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{21}) - \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01})] ds.$$

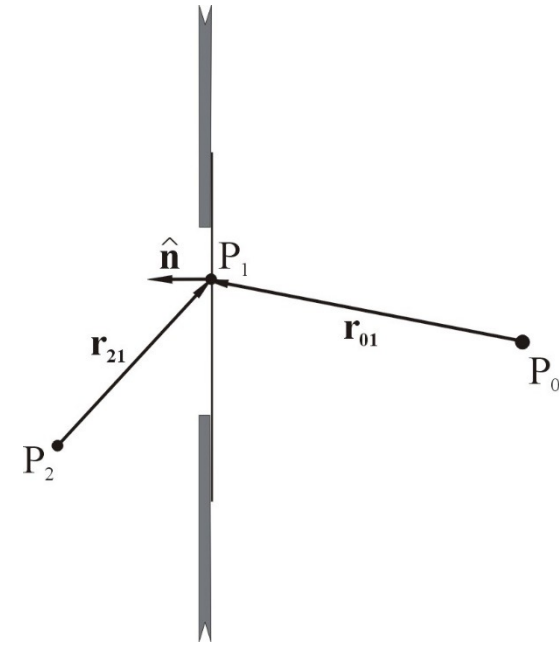
- C'est la **formule de diffraction de Fresnel-Kirchhoff**.
- On peut aussi l'écrire d'une manière succincte:

$$U(P_0) = \frac{U_0}{i\lambda} \int_{\Sigma} \frac{e^{ik(r_{01}+r_{21})}}{r_{01}r_{21}} K(\theta) ds,$$

$$\text{avec: } K(\theta) = [\cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{21}) - \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01})]/2 \quad (\theta \equiv (\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01})).$$

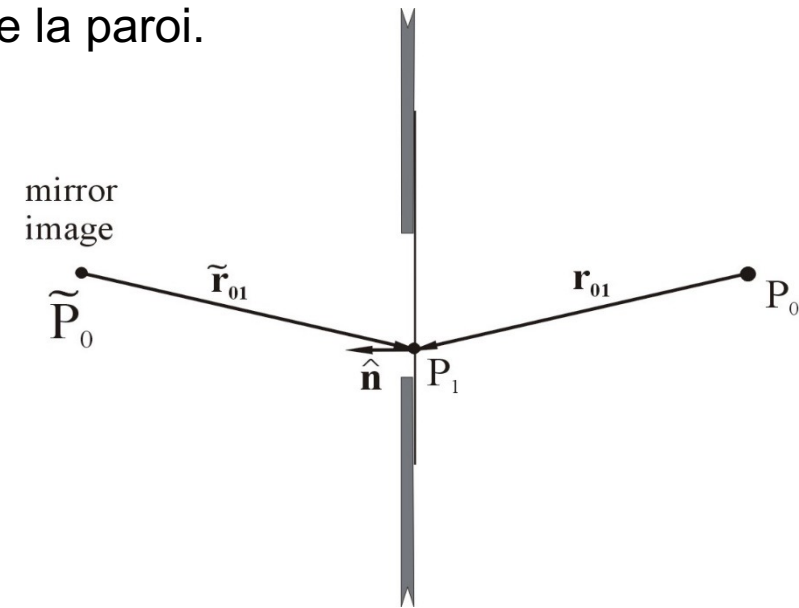
- On appelle  $K(\theta)$  le **facteur d'obliquité**.

- Pour l'onde plane:  $U(P_0) = \frac{U_0}{i\lambda} \int_{\Sigma} \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} K(\theta) ds$ , avec:  $K(\theta) = -(\cos(\theta) + 1)$ .



## 4. La formule de Sommerfeld-Kirchhoff

- La formule de Fresnel-Kirchhoff a un problème: Nous supposons que sur la paroi (hors ouverture),  $U$  et  $\frac{\partial U}{\partial n}$  sont nulles. Or, une fonction analytique qui remplit ces conditions doit être nulle dans toute l'espace à droite de la paroi.
- Pour éviter ce problème, nous devons relaxer cette condition, et demander que seulement  $U$  ou  $\frac{\partial U}{\partial n}$  soit nulle.
- Cela implique une nouvelle fonction  $G(r)$ , pour assurer que  $\left(G \frac{\partial U}{\partial n} - U \frac{\partial G}{\partial n}\right)$  soit toujours nulle sur la paroi.
- Nous la construisons en utilisant un point  $\tilde{P}_0$ , qui est l'image miroir de  $P_0$  par rapport à la paroi.
- Il y a deux possibilités dans le choix de  $G(r)$  :
  - Nous choisissons:  $G_-(r_{01}) = \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} - \frac{e^{ik\tilde{r}_{01}}}{\tilde{r}_{01}}$ . Sur la paroi (y compris l'ouverture),  $r_{01} = \tilde{r}_{01}$ , ce qui donne:  $G_-(P_1) = 0$ . Nous demandons donc que seul  $U = 0$  sur la partie opaque de la paroi.
  - Nous calculons:  $\frac{\partial G_-}{\partial n} \approx ik \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} [\cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01}) - \cos(\hat{\mathbf{n}}, \tilde{\mathbf{r}}_{01})]$   
 $= 2ik \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01})$ , puisse que:  $\cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01}) = -\cos(\hat{\mathbf{n}}, \tilde{\mathbf{r}}_{01})$ .
  - D'une manière similaire (avec  $\frac{\partial U}{\partial n} = 0$  dans la partie opaque),  
 on peut utiliser:  $G_+(P_1) = \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} + \frac{e^{ik\tilde{r}_{01}}}{\tilde{r}_{01}}$ , ce qui va donner:  $\frac{\partial G_+}{\partial n}(P_1) = 0$   
 sur la paroi, et:  $G_+(P_1) = 2 \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}}$ .



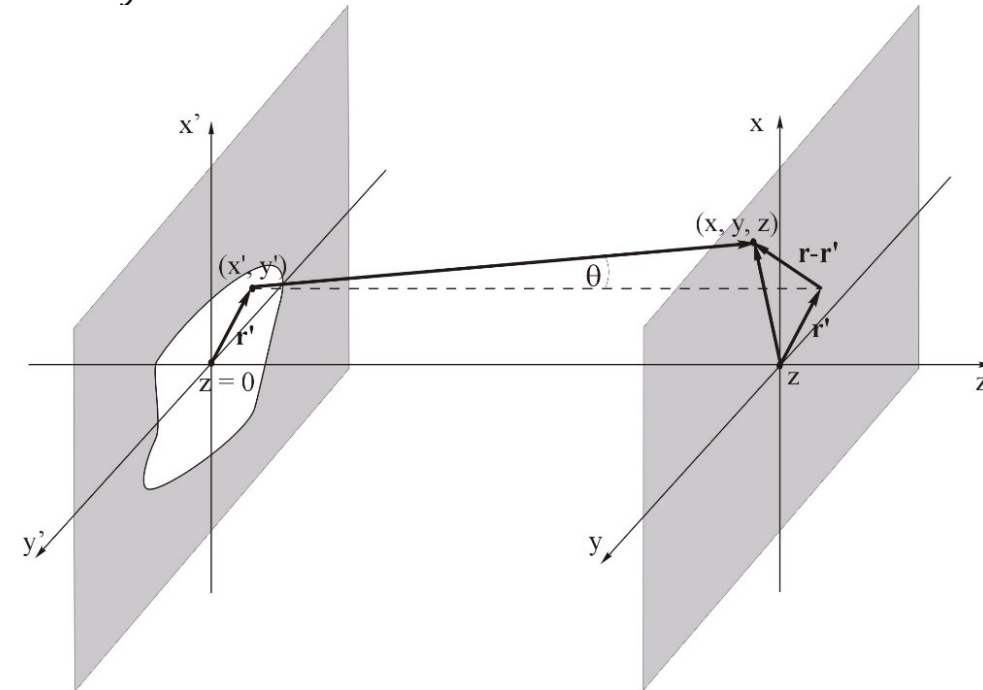
## 4. La formule de Sommerfeld-Kirchhoff (suite)

- En choisissant:  $G_-(P_1) = \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} - \frac{e^{ik\tilde{r}_{01}}}{\tilde{r}_{01}}$  (donc  $G_-(P_1) = 0$  sur la paroi et l'ouverture,  $U = 0$  sur la paroi (sans l'ouverture), puis  $\frac{\partial G_-}{\partial n} \approx 2ik \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01})$ ), l'intégral de diffraction donne:  $U(P_0) = \frac{1}{4\pi} \int_{\Sigma} \left( G \frac{\partial U}{\partial n} - U \frac{\partial G}{\partial n} \right) \cdot d\mathbf{s} =$   
$$\frac{-2ik}{4\pi} \int_{\Sigma} \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} U(P_1) \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01}) ds = \frac{1}{i\lambda} \int_{\Sigma} \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} U(P_1) \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01}) ds.$$
- Pour une onde plane:  $U = U_0 e^{ikz}$ , ce qui donne pour l'intégrale ( $z=z_1=\text{constante}$  sur  $\Sigma$ ):  
$$U(P_0) = \frac{U_0}{i\lambda} e^{ikz_1} \int_{\Sigma} \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01}) ds = \frac{U_0}{i\lambda} e^{ikz_1} \int_{\Sigma} \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} K(\theta) ds.$$
- Dans le cas d'une source d'onde sphérique:  $U(P_1) = U_0 \frac{e^{ikr_{21}}}{r_{21}}$ , nous obtenons la même formule qu'avant:  
$$U(P_0) = \frac{U_0}{i\lambda} \int_{\Sigma} \frac{e^{ik(r_{01}+r_{21})}}{r_{01}r_{21}} \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01}) ds = \frac{U_0}{i\lambda} \int_{\Sigma} \frac{e^{ik(r_{01}+r_{21})}}{r_{01}r_{21}} K(\theta) ds.$$
- C'est la **formule de diffraction de Sommerfeld-Kirchhoff**.
- Le facteur d'obliquité:  $K(\theta) = \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01})$  est différent de celui de la formule de Fresnel-Kirchhoff, mais ne change pas entre une source d'onde plane et sphérique.



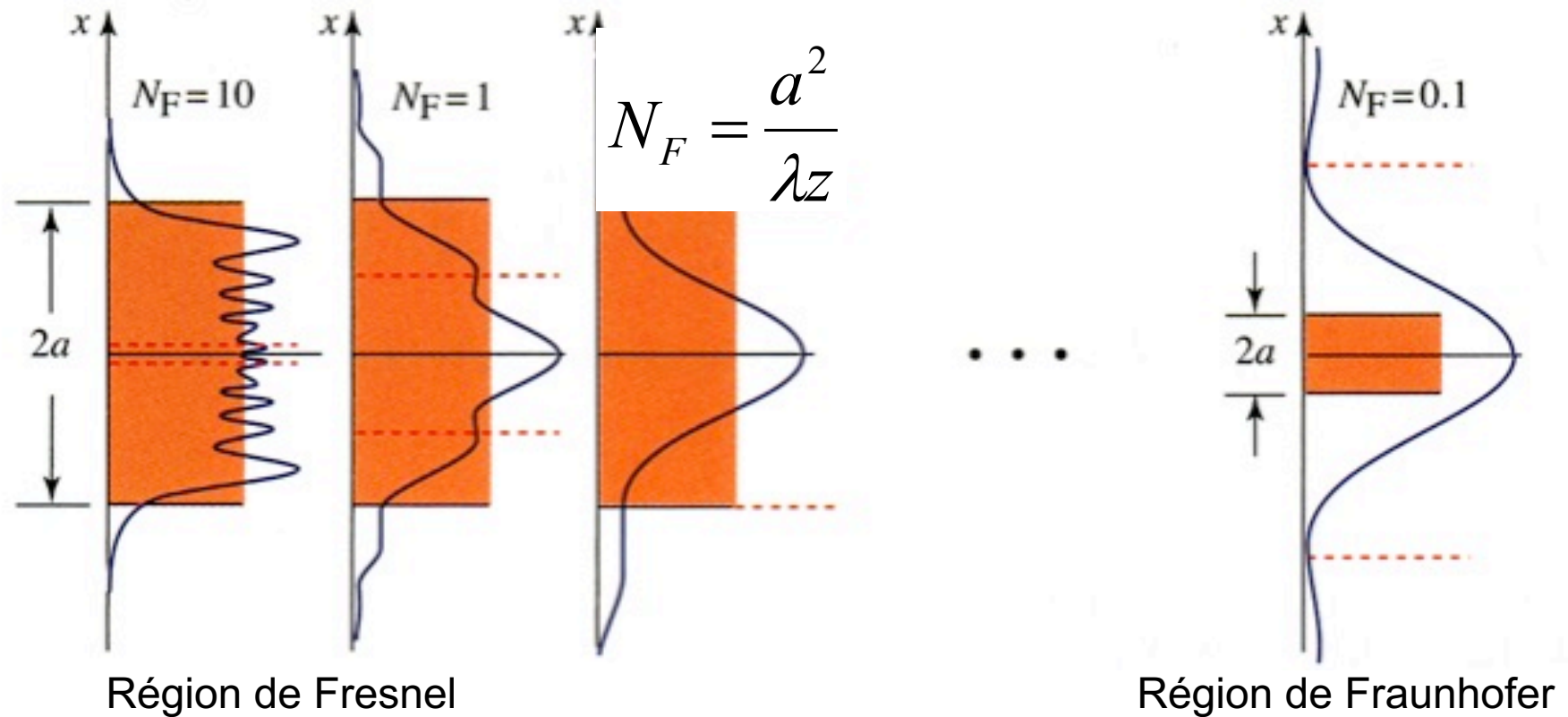
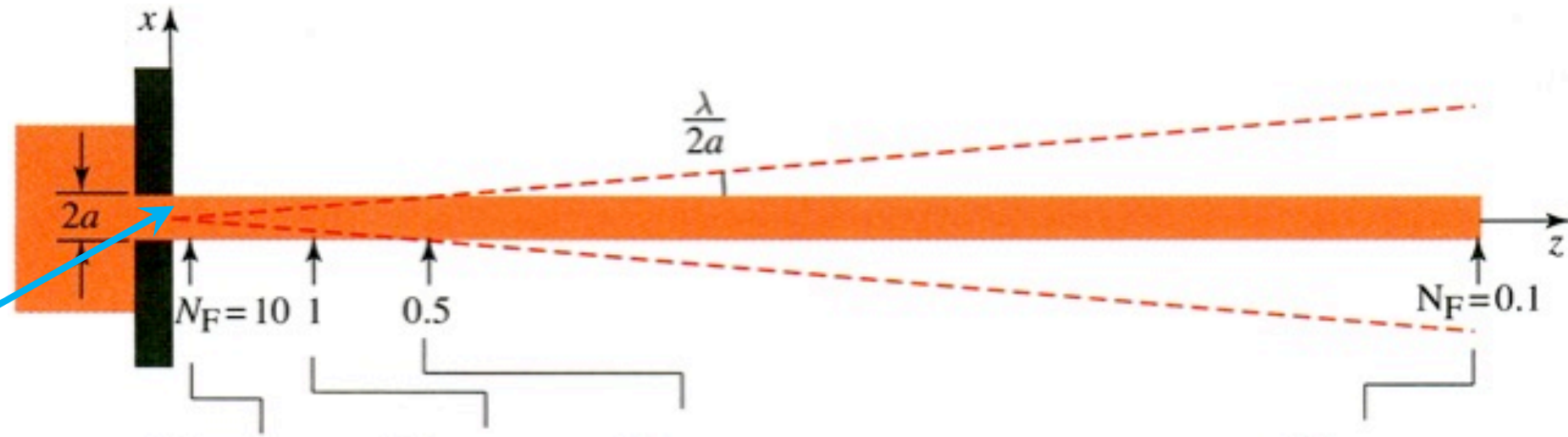
# 5. La diffraction de Fresnel et de Fraunhofer

- Nous utilisons ici la formule de diffraction générique:  $U(\mathbf{r}) = \frac{1}{i\lambda} \int_{\Sigma} \frac{e^{ik(\overline{rr'})}}{(\overline{rr'})} U(\mathbf{r}') K(\theta) ds'$  pour calculer le champ de la diffraction à un point  $\mathbf{r}$  en fonction du champ  $U(\mathbf{r}')$  dans le plan de l'ouverture  $\Sigma$ .
- Nous utilisons l'**approximation paraxiale**, qui implique:
  - $K(\theta) \approx 1$ .
  - Dans le dénominateur, on utilise l'expansion à l'ordre zéro:  $\overline{rr'} \approx z$ .
  - Dans l'exponentiel, l'expansion en 1<sup>er</sup> ordre donne:  $\overline{rr'} = \sqrt{z^2 + (x - x')^2 + (y - y')^2} \approx z + \frac{x^2 + y^2}{2z} - \frac{xx' + yy'}{z} + \frac{x'^2 + y'^2}{2z}$ .
- Le résultat final est donc:  $U(\mathbf{r}) = \frac{e^{ikz}}{i\lambda z} e^{ik\frac{x^2 + y^2}{2z}} \int_{\Sigma} U(\mathbf{r}') e^{ik\left(\frac{x'^2 + y'^2}{2z} - \frac{xx' + yy'}{z}\right)} dx' dy'$
- Si on définit:  $R_0^2 = \max(x'^2 + y'^2)$ , la contribution du terme  $\frac{x'^2 + y'^2}{2z}$  dans l'exponentiel serait limitée par:  $\delta\varphi_{max} = \frac{kR_0^2}{2z} = \frac{\pi R_0^2}{\lambda z} \equiv \pi N_F$ .
- $N_F \equiv \frac{R_0^2}{\lambda z}$  s'appelle le **nombre de Fresnel**.
- Nous distinguons entre deux cas:
  - Champ proche, ou **diffraction de Fresnel** :  $\delta\varphi_{max} > \pi$ , ou:  $N_F > 1$ .  
Le terme  $\frac{x'^2 + y'^2}{2z}$  doit être maintenu.
  - Champ lointain, ou **diffraction de Fraunhofer** :  $\delta\varphi_{max} < \pi$ , ou:  $N_F < 1$ .  
Le terme  $\frac{x'^2 + y'^2}{2z}$  peut être ignoré.



# De Fresnel à Fraunhofer: question de distance

Région de l'optique  
géométrique  
(champ très proche)



# De Fresnel à Fraunhofer: diffraction d'un trou carré

La diffraction change de Fraunhofer à Fresnel quand la taille du trou augmente:

Un trou carré dans une parois opaque:

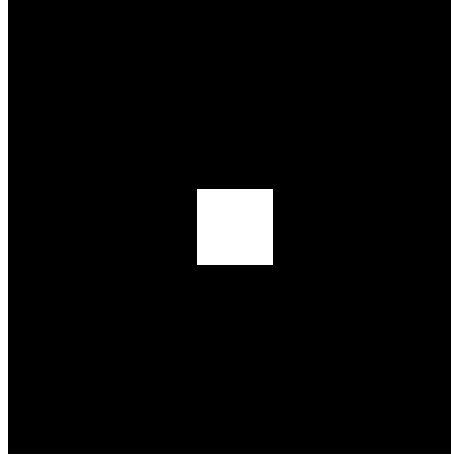
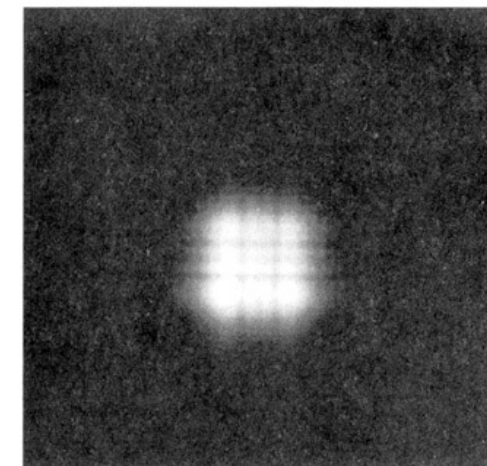
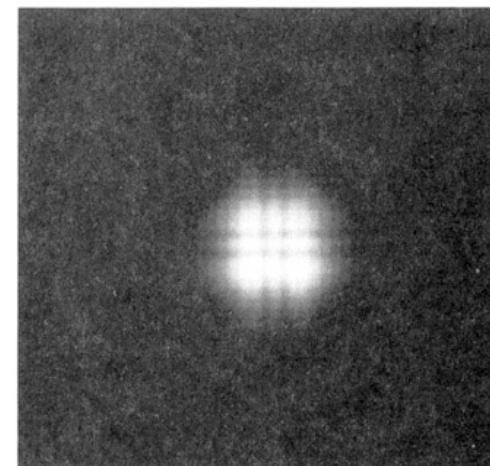
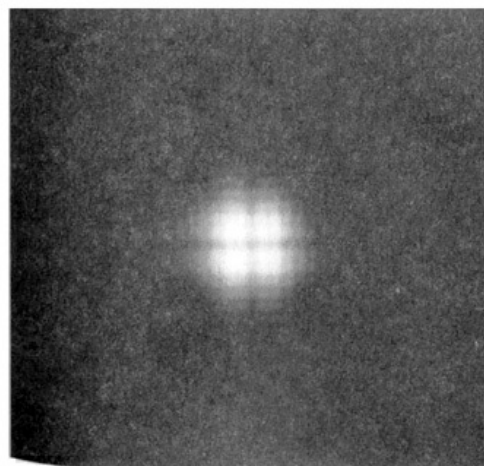
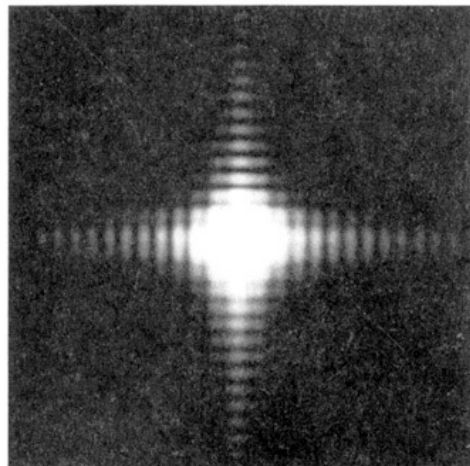
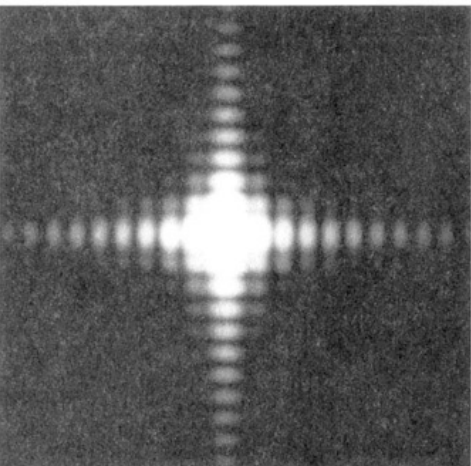


Figure de diffraction correspondante:

Taille croissante du trou →

Fraunhofer



Fresnel

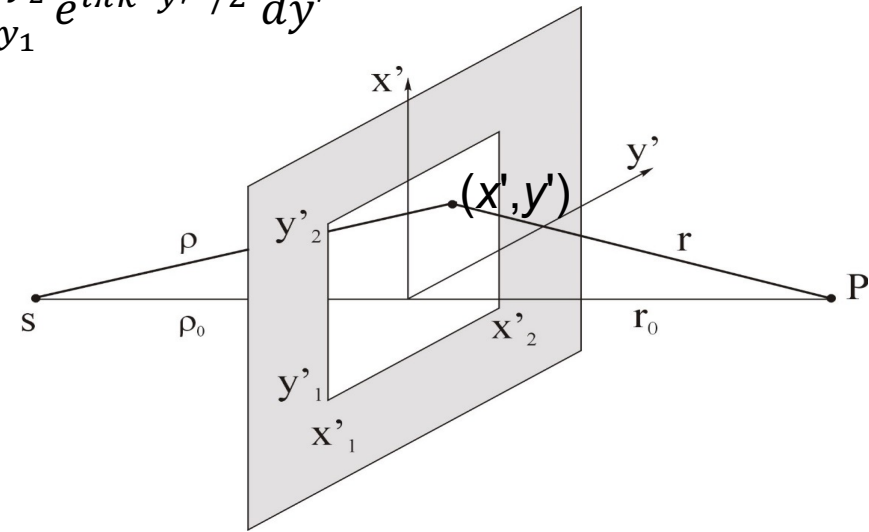
# Calcul détaillé de la diffraction de Fresnel (source = point)

- Pour calculer la diffraction de Fresnel, il faut retenir tous les éléments dans l'approximation paraxiale.
- Pour simplifier le calcul, prenons une ouverture rectangulaire (coordonnées  $x'_1, y'_1$  et  $x'_2, y'_2$ ) et calculons la diffraction entre une source (point  $S$ ) et un écran (point  $P$ ) qui sont **sur l'axe optique**  $z$ . Nous allons nommer  $\rho$  la distance entre la source  $S$  et le point  $(x', y')$  de l'ouverture (appelé  $r_{21}$  avant), et  $\rho_0$  la distance entre la source  $S$  et le point  $(0, 0)$  de l'ouverture. La même chose pour  $r$  (appelé  $r_{01}$  avant) et  $r_0$  par rapport au point  $P$  de l'image.
- En utilisant ces termes, la formule de Sommerfeld s'écrit:  $U(P) = \frac{U_0}{i\lambda} \int_{\Sigma} \frac{e^{ik(r+\rho)}}{r\rho} K(\theta) ds$ .
- L'approximation paraxiale serait:  $r \approx r_0 + \frac{x'^2 + y'^2}{2r_0}$ ,  $\rho \approx \rho_0 + \frac{x'^2 + y'^2}{2\rho_0}$  et  $K(\theta) \approx 1$  (dans le dénominateur:  $r\rho \approx r_0\rho_0$ ).
- L'intégrale est séparable en  $x'$  et  $y'$ , donnant le champ:  $U(P) = \frac{U_0 e^{ik(r_0+\rho_0)}}{i\lambda r_0 \rho_0} \int_{x_1}^{x_2} \int_{y_1}^{y_2} e^{ik \frac{r_0+\rho_0}{2r_0\rho_0} (x'^2 + y'^2)} dx' dy' =$   

$$\frac{U_0 e^{ik(r_0+\rho_0)}}{i\lambda r_0 \rho_0} \int_{x_1}^{x_2} e^{ik \frac{r_0+\rho_0}{2r_0\rho_0} x'^2} dx' \int_{y_1}^{y_2} e^{ik \frac{r_0+\rho_0}{2r_0\rho_0} y'^2} dy' = \frac{U_0 e^{ik(r_0+\rho_0)}}{i\lambda r_0 \rho_0} \int_{x_1}^{x_2} e^{i\pi\kappa^2 x'^2/2} dx' \int_{y_1}^{y_2} e^{i\pi\kappa^2 y'^2/2} dy'$$

avec:  $\kappa \equiv \frac{2(r_0+\rho_0)}{\lambda r_0 \rho_0}$ . Définissons les variables:  $u \equiv \kappa x'$ ,  $v \equiv \kappa y'$   
pour obtenir des intégrales universelles:

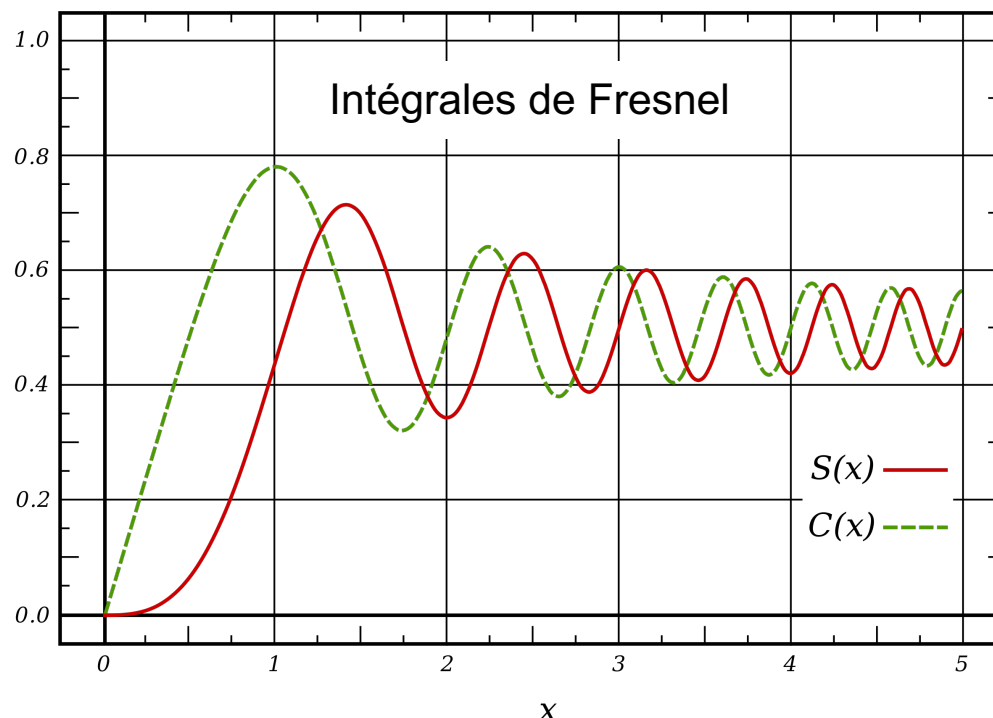
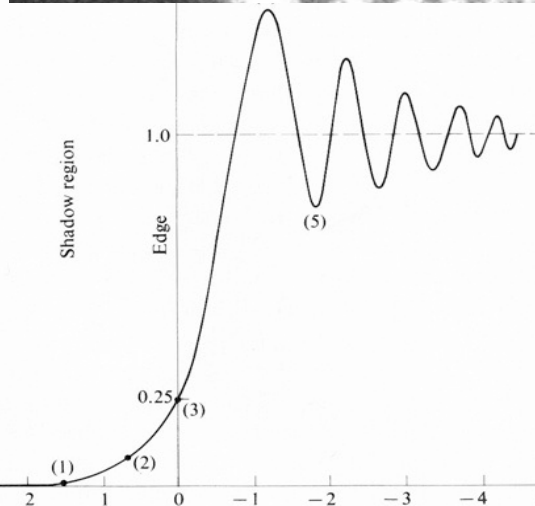
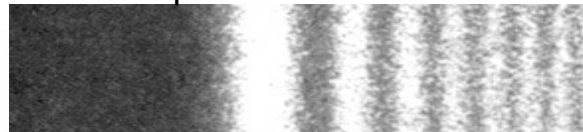
$$U(P) = \frac{U_0 e^{ik(r_0+\rho_0)}}{2i(r_0+\rho_0)} \int_{u_1}^{u_2} e^{i\pi u^2/2} du \int_{v_1}^{v_2} e^{i\pi v^2/2} dv.$$
- Il faut toujours calculer deux intégrales, une pour  $u$  et une pour  $v$ , avec les limites correspondantes aux dimensions de l'ouverture.



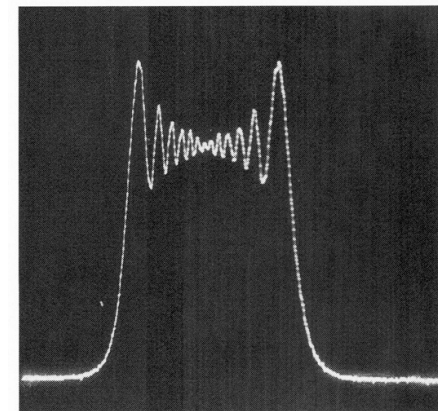
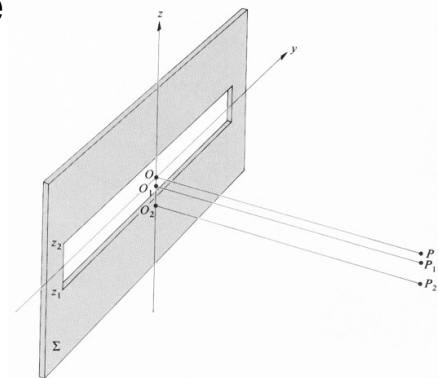
# La diffraction de Fresnel: comment calculer les intégrales

- Nous devons calculer des intégrales de type:  $Int = \int_{w_1}^{w_2} e^{i\pi w^2/2} dw$ . Pour le faire, on décompose l'intégrande en une partie réelle et une partie imaginaire, pour obtenir:  $Int = \int_{w_1}^{w_2} \left[ \cos\left(\frac{\pi w^2}{2}\right) + i \sin\left(\frac{\pi w^2}{2}\right) \right] dw = \int_0^{w_2} \left[ \cos\left(\frac{\pi w^2}{2}\right) + i \sin\left(\frac{\pi w^2}{2}\right) \right] dw - \int_0^{w_1} \left[ \cos\left(\frac{\pi w^2}{2}\right) + i \sin\left(\frac{\pi w^2}{2}\right) \right] dw \equiv [C(w_2) - C(w_1)] + i[S(w_2) - S(w_1)]$ .
- Les deux intégrales à calculer sont les **intégrales de Fresnel** :  $C(w) = \int_0^w \cos\left(\frac{\pi w'^2}{2}\right) dw'$  et  $S(w) = \int_0^w \sin\left(\frac{\pi w'^2}{2}\right) dw'$ .
- L'intensité diffractée est:  $I \propto |[C(u_2) - C(u_1)] + i[S(u_2) - S(u_1)]|^2 = [C(u_2) - C(u_1)]^2 + [S(u_2) - S(u_1)]^2$ .
- Ces intégrales peuvent être calculées numériquement, p. ex. en utilisant une série convergente
- Les oscillations des valeurs donnent lieu à des oscillations de l'intensité diffractée.

Image et profil de l'intensité d'un plan semi-infini



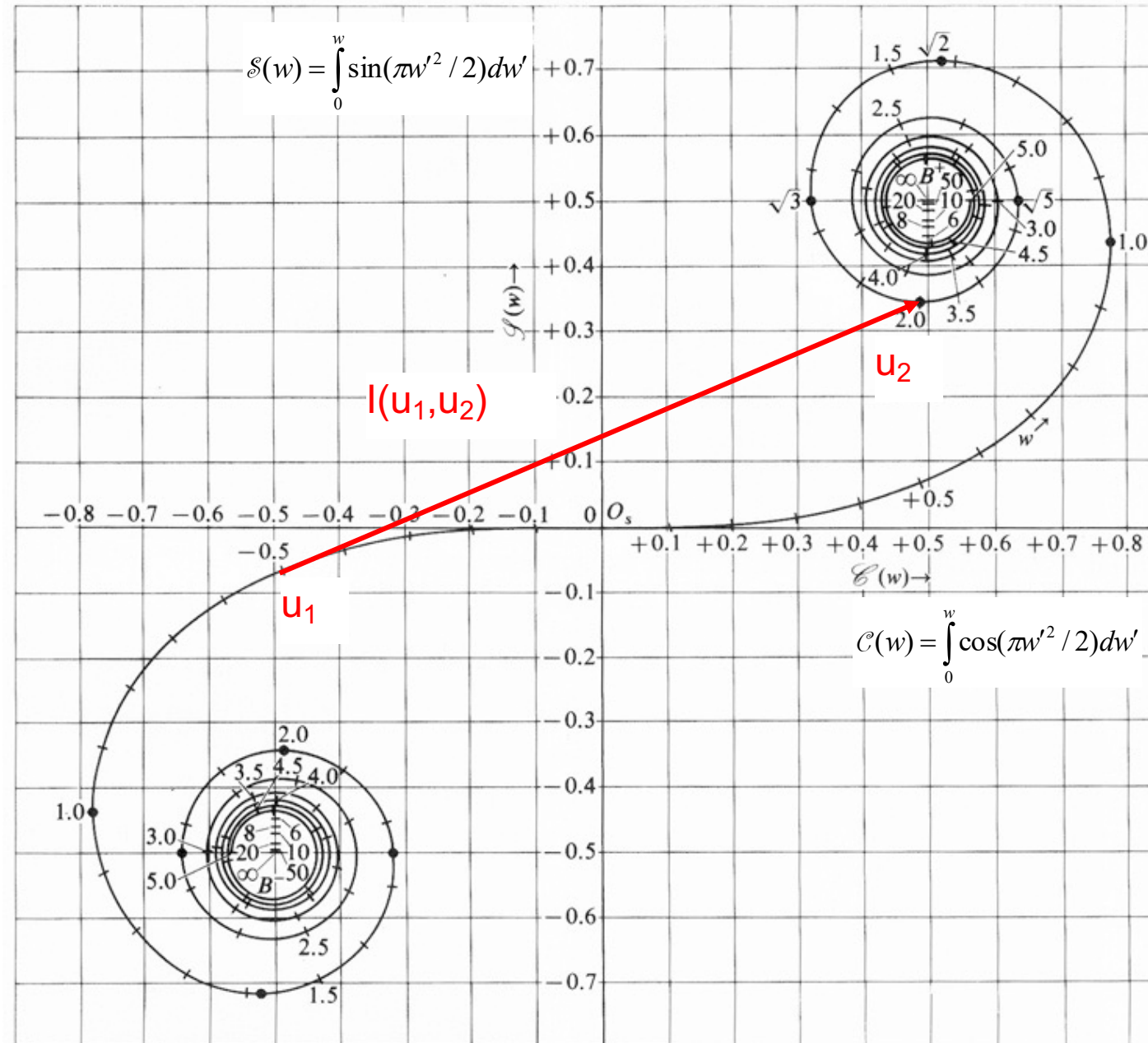
Profil de l'intensité d'une fente





# Bonus: La diffraction de Fresnel: méthode géométrique de calcul (1)

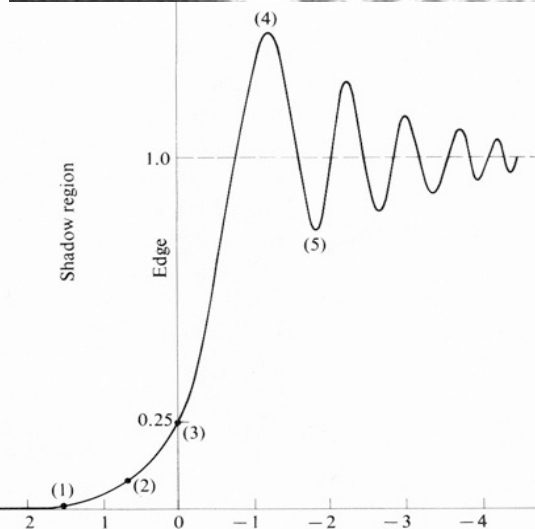
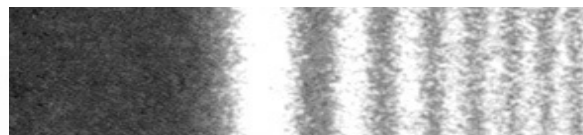
- Nous avons vu que le calcul de l'intensité diffractée est:  $I \propto |[C(u_2) - C(u_1)] + i[S(u_2) - S(u_1)]|^2 = [C(u_2) - C(u_1)]^2 + [S(u_2) - S(u_1)]^2$ .
- Nous pouvons dessiner une courbe, dans le plan  $[C(w), S(w)]$ , qui relie les points correspondantes à chaque valeur du paramètre  $w$ .
- Les valeurs  $C(u)$  et  $S(u)$  ont été calculées numériquement, et le dessin de tous les points  $(C(u), S(u))$  s'appelle la **spirale de Cornu**.
- L'intensité correspond à la longueur d'un vecteur entre le point  $(x,y)=[C(u_2), S(u_2)]$  et le point:  $(x,y)=[C(u_1), S(u_1)]$  dans ce plan.



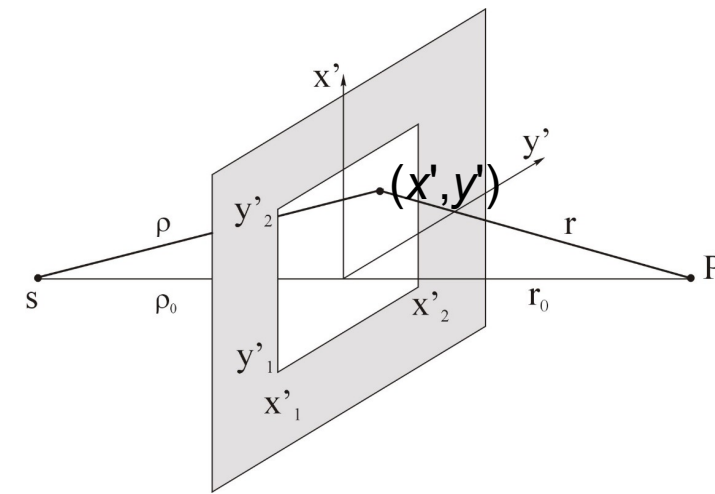
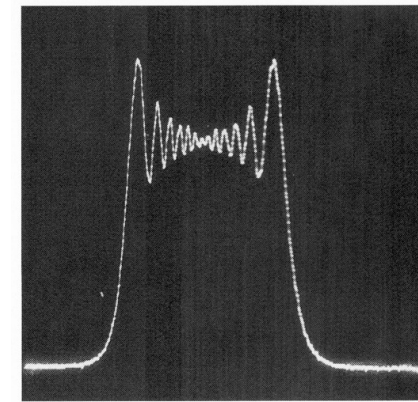
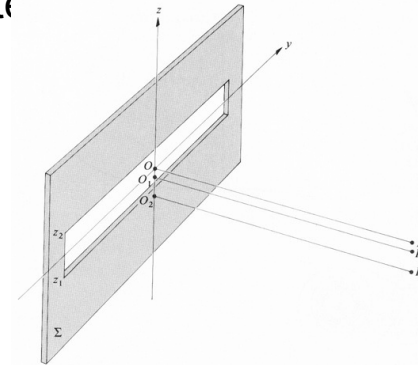
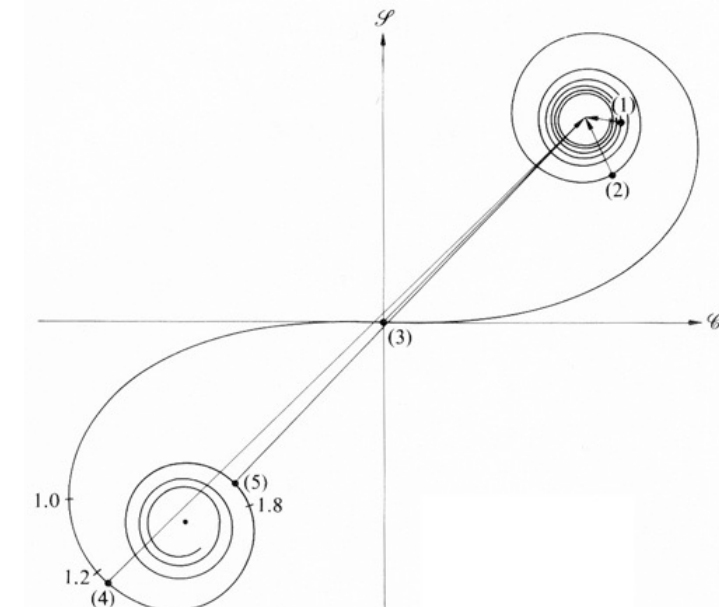
# Bonus: La diffraction de Fresnel: méthode géométrique de calcul (2)

- Rappel: nous voulons calculer l'intensité au point P sur l'axe par: 
$$U(P) = \frac{U_0 e^{ik(r_0 + \rho_0)}}{2i(r_0 + \rho_0)} \int_{u_1}^{u_2} e^{i\pi u^2/2} du \int_{v_1}^{v_2} e^{i\pi v^2/2} dv .$$
- Nous avons trouvé une manière de le calculer avec la spirale de Cornu, qu'il faut appliquer deux fois (pour  $u$  et  $v$ ).
- Pour calculer l'intégrale pour un autre point  $P'$ , on doit redéfinir l'axe  $z$  entre  $S$  et  $P'$ , ce qui va changer les limites de l'ouverture et donc les limites des intégrales.
- Exemples:
  - La diffraction par un plan semi-infini (un point limite est le point (1) du diagramme, correspondant à  $w=\infty$ ).
  - D'une manière similaire, on peut calculer la diffraction d'une fente

Image et profil de l'intensité:



La spirale de Cornu, avec les points correspondants aux points du profil:



# Les zones de Fresnel

- Prenons l'équation de la diffraction de Fresnel avec une source  $S$  et un plan de diffraction  $X$ - $Y$ . Le champ au point  $P$  est:

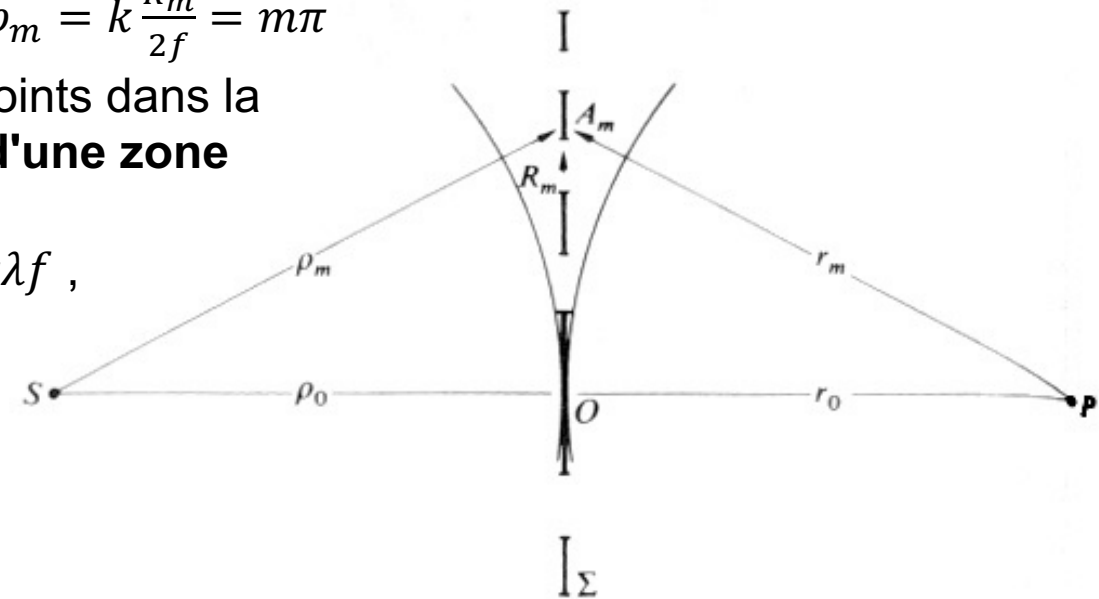
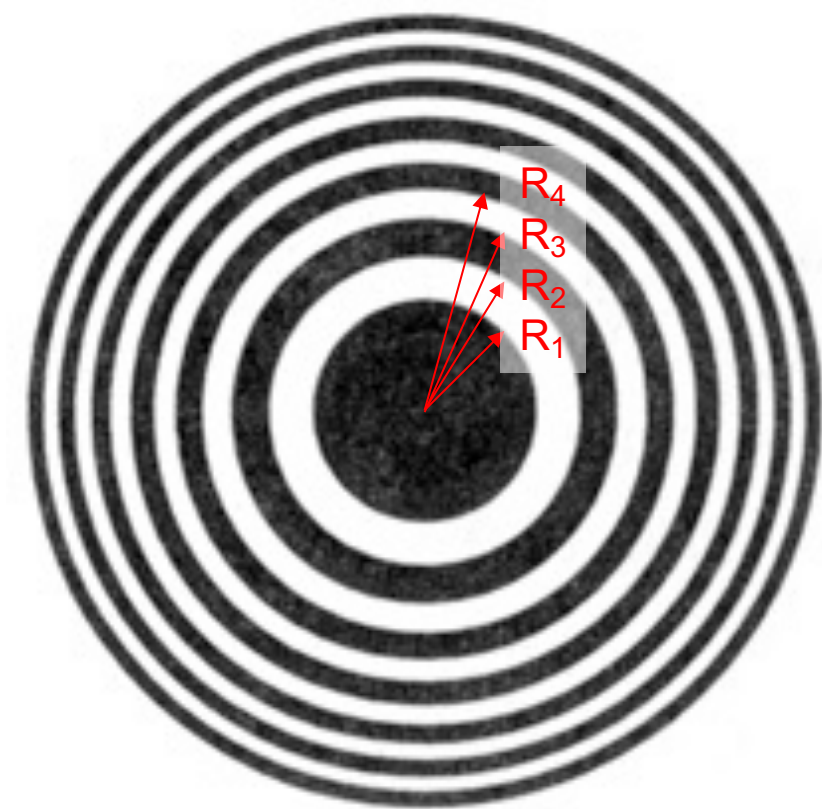
$$U(P) = \frac{U_0 e^{ik(r_0 + \rho_0)}}{i\lambda r_0 \rho_0} \int_{x_1}^{x_2} \int_{y_1}^{y_2} e^{ik \frac{(x'^2 + y'^2)}{2} \left( \frac{1}{r_0} + \frac{1}{\rho_0} \right)} dx' dy'.$$

- En définissant:  $R^2 = x'^2 + y'^2$  et:  $\frac{1}{f} = \frac{1}{r_0} + \frac{1}{\rho_0}$ , nous obtenons:

$$U(P) = \frac{U_0 e^{ik(r_0 + \rho_0)}}{i\lambda r_0 \rho_0} \int_{x_1}^{x_2} \int_{y_1}^{y_2} e^{ik \frac{R^2}{2f}} dx' dy', \text{ ou en coordonnées polaires:}$$

$$U(P) = \frac{U_0 e^{ik(r_0 + \rho_0)}}{i\lambda r_0 \rho_0} \int_{R_1}^{R_2} \int_0^{2\pi} e^{ik \frac{R^2}{2f}} R dR d\theta = \frac{2\pi U_0 e^{ik(r_0 + \rho_0)}}{i\lambda r_0 \rho_0} \int_{R_1}^{R_2} e^{ik \frac{R^2}{2f}} R dR.$$

- Nous divisons le plan  $x'$ - $y'$  en anneaux, limités par des cercles de diamètres:  $R_m^2 = m\lambda f$  ( $m = 1, 2, \dots$ ). On les appelle les **zones de Fresnel**.
- La phase de l'exponentielle liée aux points sur ces cercles est:  $\varphi_m = k \frac{R_m^2}{2f} = m\pi$
- La différence de phase entre les ondes venants des différents points dans la même zone est:  $\Delta\varphi \leq \varphi_{m+1} - \varphi_m = \pi$ , donc tous ces champs **d'une zone** s'interfèrent **constructivement** au point  $P$ .
- La surface de chaque zone est la même:  $S = \pi(R_{m+1}^2 - R_m^2) = \pi\lambda f$ , ce qui donne la même contribution à l'intensité.



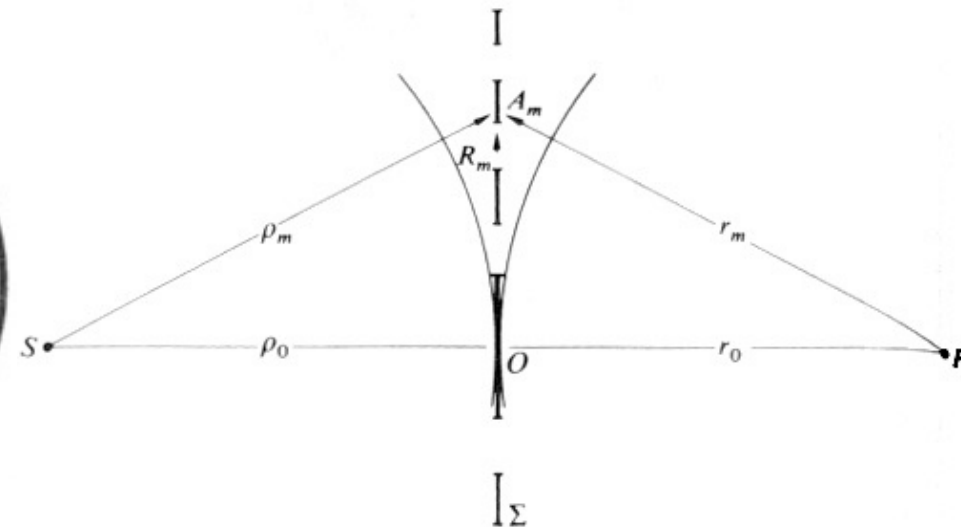


# Les zones et la lentille de Fresnel

- Nous pouvons calculer la contribution d'une zone de Fresnel, entre le cercle  $m+1$  et le cercle  $m$ , en utilisant des coordonnées polaires et la définition  $R_m^2 = m\lambda f$  :
- $$U_{m+1}(P) = \frac{2\pi U_0}{i\lambda} \frac{e^{ik(r_0+\rho_0)}}{r_0\rho_0} \int_{R_m}^{R_{m+1}} e^{ik\frac{R^2}{2f}} R dR = \frac{2\pi U_0}{i\lambda} \frac{e^{ik(r_0+\rho_0)}}{r_0\rho_0} \frac{f}{ik} \left[ e^{ik\frac{R^2}{2f}} \right]_{R_m}^{R_{m+1}} = -U_0 f \frac{e^{ik(r_0+\rho_0)}}{r_0\rho_0} [e^{i(m+1)\pi} - e^{im\pi}] =$$

$$2U_0 f \frac{e^{ik(r_0+\rho_0)}}{r_0\rho_0} (-1)^m = C \cdot (-1)^m, \text{ avec: } C \equiv 2U_0 f \frac{e^{ik(r_0+\rho_0)}}{r_0\rho_0}$$
- Chaque zone donne la même contribution au point  $P$ , mais le signe s'inverse entre zones voisines.
- L'intensité totale set donc:  $U(P) = \sum_{m=1}^N U_m = C - C + C - C + \dots = \frac{C}{2} + \left(\frac{C}{2} - C + \frac{C}{2}\right) + \dots = \frac{C}{2}$ . C'est très peu!
- Si on élimine chaque zone paire (ou chaque zone impaire), on trouve:  $U(P) = \sum_{m=1,3,\dots}^N U_m = \frac{N}{2} C$  ( $N \gg 1$ ).
- C'est la **lentille de Fresnel**: la moitié de l'intensité (ce qui correspond à la moitié transparente de la surface) est concentré au point  $P$ , qui remplit la condition de focalisation par une lentille:  $\frac{1}{f} = \frac{1}{r_0} + \frac{1}{\rho_0}$  ( $f = R_m^2/m\lambda$ ).

Une lentille de Fresnel utilisant les zones paires (à D.) ou impaires (à G.):

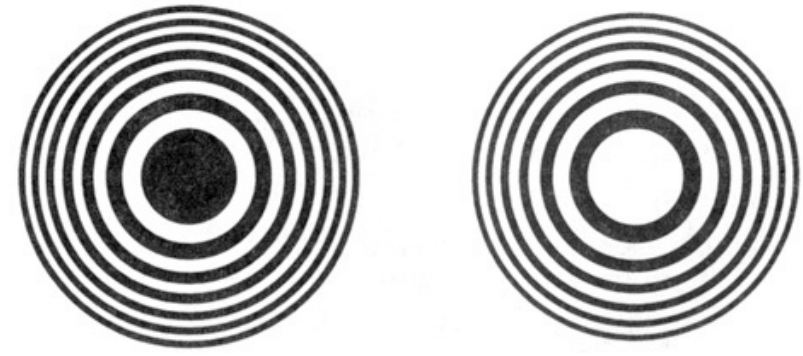
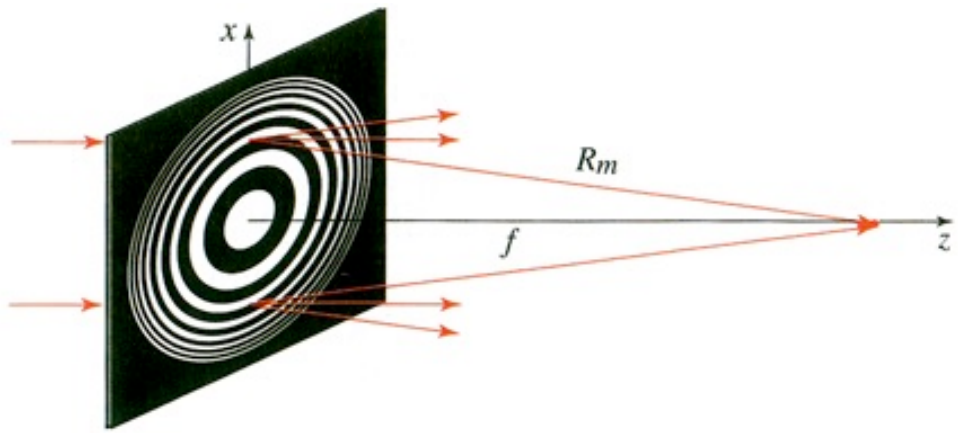


# La lentille de Fresnel

- Nous avons vu que si nous construisons une plaque avec obturation d'une zone de Fresnel sur deux, nous focalisons la moitié de la lumière venant d'un point  $S$  vers un point  $P$ , qui se trouve à une distance  $r_0$  donnée par:

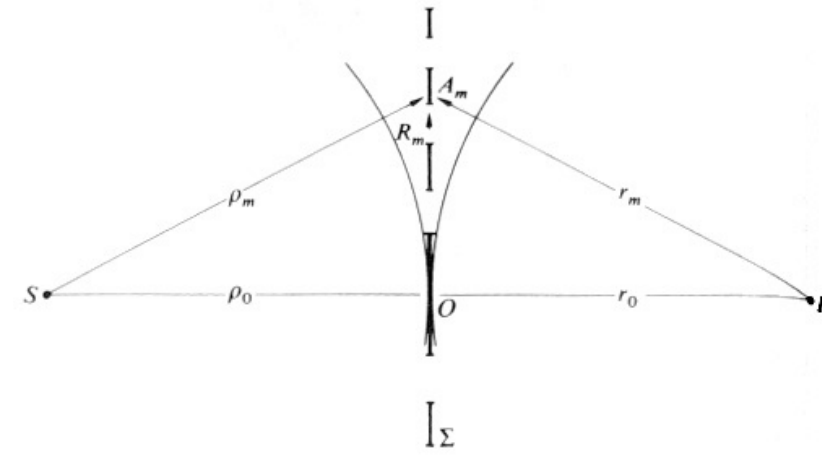
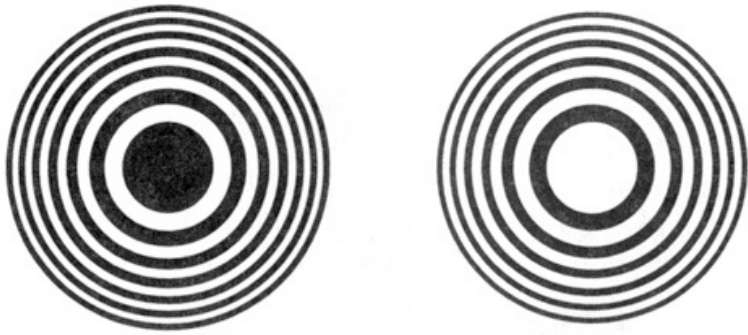
$$\frac{1}{f} = \frac{1}{r_0} + \frac{1}{\rho_0}, \quad f = R_m^2 / m\lambda.$$

- De la même manière, une onde plane qui arrive à cette plaque est focalisée en un point  $P$  à la distance  $f$ .
- Pour l'onde plane, la formule de Sommerfeld-Kirchhoff est:  $U(P) = \frac{U_0}{i\lambda} \int_{\Sigma} \frac{e^{ikr}}{r} ds \approx \frac{U_0}{i\lambda} \frac{e^{ikr_0}}{r_0} \int_{\Sigma} e^{ik \frac{R^2}{2r_0}} ds$ .
- Nous définissons:  $f = r_0$ , puis divisons de nouveau le plan  $x',y'$  en zones de Fresnel ( $R_m = m\lambda f$ ), en éliminant chaque 2<sup>ème</sup> zone, pour retrouver:  $U(P_0) = \sum_{m=1,3,\dots}^N U_m = \frac{N}{2} C$  ( $N \gg 1$ ), avec:  $C \equiv U_0 f \frac{e^{ikf}}{f}$ .
- Conclusion: La lentille de Fresnel fonctionne comme une lentille en verre, mais avec les avantages d'être plate.
- Les désavantages: on perd la moitié de l'intensité, et il y a une dépendance à la longueur d'onde ( $R_m^2 = m\lambda f$ ).



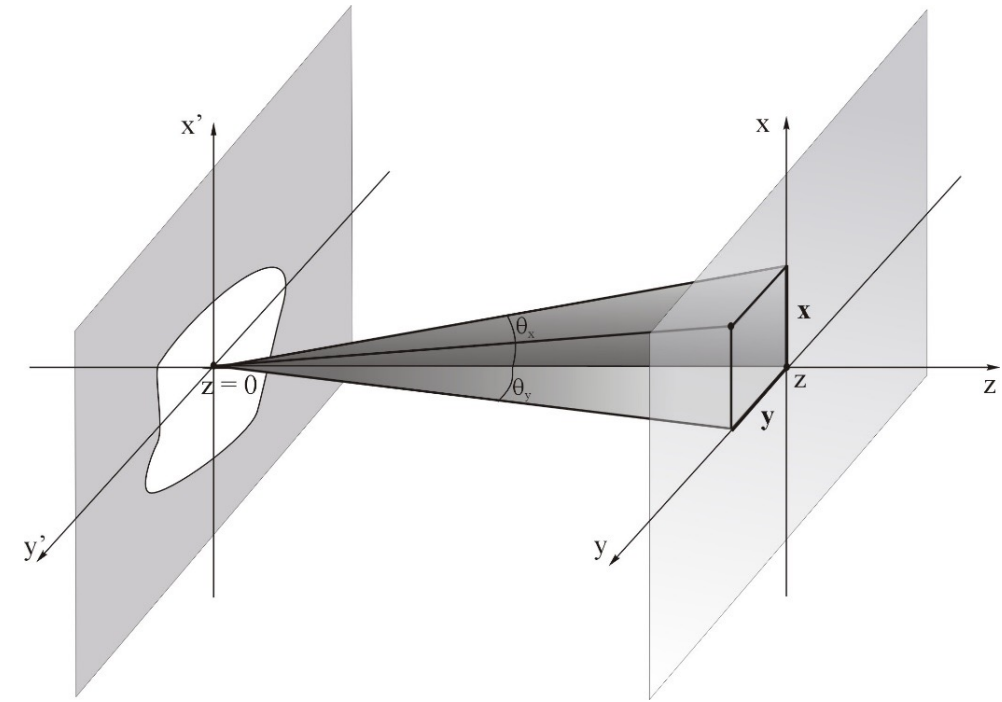
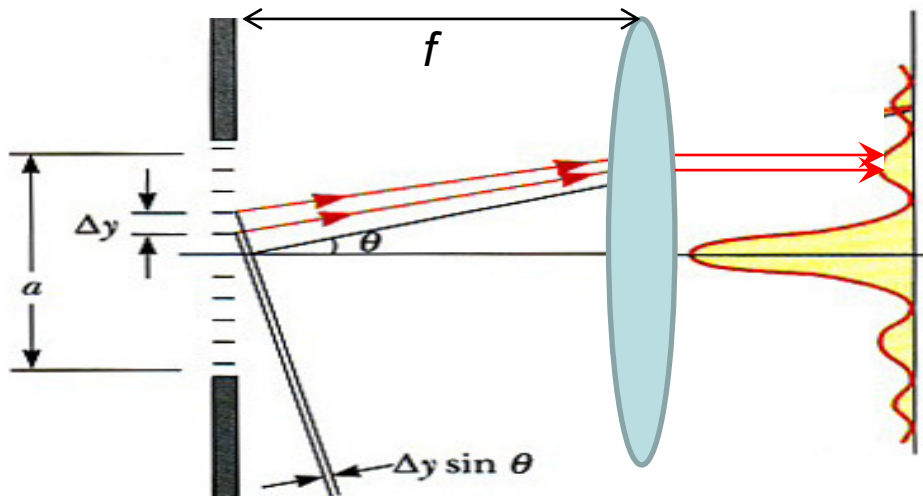
# Les limites de la lentille de Fresnel

- Nous avons trouvé le champ total:  $U(P) = \frac{2\pi U_0}{i\lambda} \frac{e^{ik(r_0+\rho_0)}}{r_0\rho_0} \int_{R_1}^{R_2} e^{ik\frac{R^2}{2f}} R dR = \sum_{m=1,3,\dots}^N U_m = \frac{N}{2} C$ , avec:  $C \equiv 2U_0 f \frac{e^{ik(r_0+\rho_0)}}{r_0\rho_0}$ .  
Mais, si le rayon de la lentille va vers l'infini, l'intégrale va aussi à l'infini  $\rightarrow$  Somme infinie???
- En effet, notre calcul dans le cadre de l'approximation paraxiale, suppose que l'intensité est constante:  $I \propto 1/r_0^2 \rho_0^2$ .  
Le champ réel diminue avec la distance  $R$  du centre, car il dépend du pré-facteur  $I \propto 1/r^2 \rho^2$ .
- Nous pouvons calculer la distance  $R$  pour laquelle l'intensité diminue de moitié, c.à.d.  $1/r^2 \rho^2 = 1/2 r_0^2 \rho_0^2$ . Les distances exactes sont:  $r^2 = r_0^2 + R^2$  et  $\rho^2 = \rho_0^2 + R^2$ , cela donne:  $2r_0^2 \rho_0^2 = r^2 \rho^2 = (r_0^2 + R^2)(\rho_0^2 + R^2)$ . C'est une équation quadratique en  $R^2$ , sa solution est:  $R^2 = \frac{1}{2} \left( \sqrt{\rho_0^4 + r_0^4 + 6r_0^2 \rho_0^2} - \rho_0^2 - r_0^2 \right)$ .
- Pour le cas simple  $r_0 = \rho_0$ , nous avons une solution simple:  $R^2 = r_0^2 (\sqrt{2} - 1)$ .
- Avec la relation:  $R_m^2 = m\lambda f$ , cela donne la valeur:  $N_{1/2} = \frac{r_0^2 (\sqrt{2} - 1)}{\lambda f}$ . C'est une indication pour la valeur maximale  $N$  qu'il faut garder dans la somme, où l'intensité est déjà la moitié de celle du centre.
- Pour une valeur typique:  $r_0 \approx 10 \text{ cm}$ ,  $\lambda \approx 500 \text{ nm}$ ,  $N_{1/2} \approx 10^5$ .



# La diffraction de Fraunhofer

- Dans le cas de la diffraction de Fraunhofer, ou champ lointain ( $N_F \equiv \frac{R_0^2}{\lambda z} < 1$ ), on peut négliger la partie  $\frac{x'^2+y'^2}{2z}$  dans le calcul de la phase, donc il nous reste:  $r \approx z + \frac{x^2+y^2}{2z} - \frac{xx'+yy'}{z}$ .
  - L'intégrale de diffraction est donc:  $U(\mathbf{r}) = \frac{e^{ikz}}{i\lambda z} e^{ik\frac{x^2+y^2}{2z}} \int_{\Sigma} U(\mathbf{r}') e^{-ik\frac{xx'+yy'}{z}} dx' dy'$ .
  - L'approximation paraxiale nous permet de définir:  $\frac{kx}{z} \approx k \sin \theta_x \equiv k_x$ ,  $\frac{ky}{z} \approx k \sin \theta_y \equiv k_y$ .
- L'intégrale devient:  $U(k_x, k_y) = U(\theta_x, \theta_y) = U(x, y) \approx \frac{e^{ikz}}{i\lambda z} e^{ik\frac{x^2+y^2}{2z}} \int_{\Sigma} U(x', y') e^{-i(k_x x' + k_y y')} dx' dy'$ .
- C'est exactement la transformée de Fourier de  $U(x', y')$  !
  - Conclusion: La **diffraction de Fraunhofer** donne une distribution  $U(k_x, k_y) = U(\theta_x, \theta_y)$  qui est la **transformée de Fourier** du champ à l'ouverture  $U(x', y')$ .
  - Avec une lentille, on peut transformer les angles  $\theta_x, \theta_y$  en une position  $x, y$  sur un écran, pour visualiser la diffraction.



# La diffraction de Fraunhofer d'une fente

- La diffraction de Fraunhofer d'une fente de largeur  $D$  en  $x$  (et infinie en  $y$ ), illuminée par une onde plane, est:

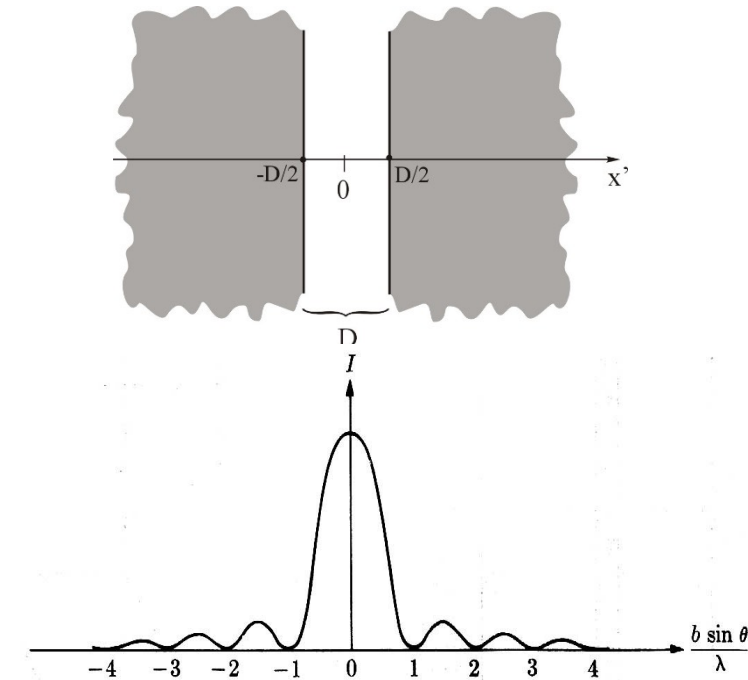
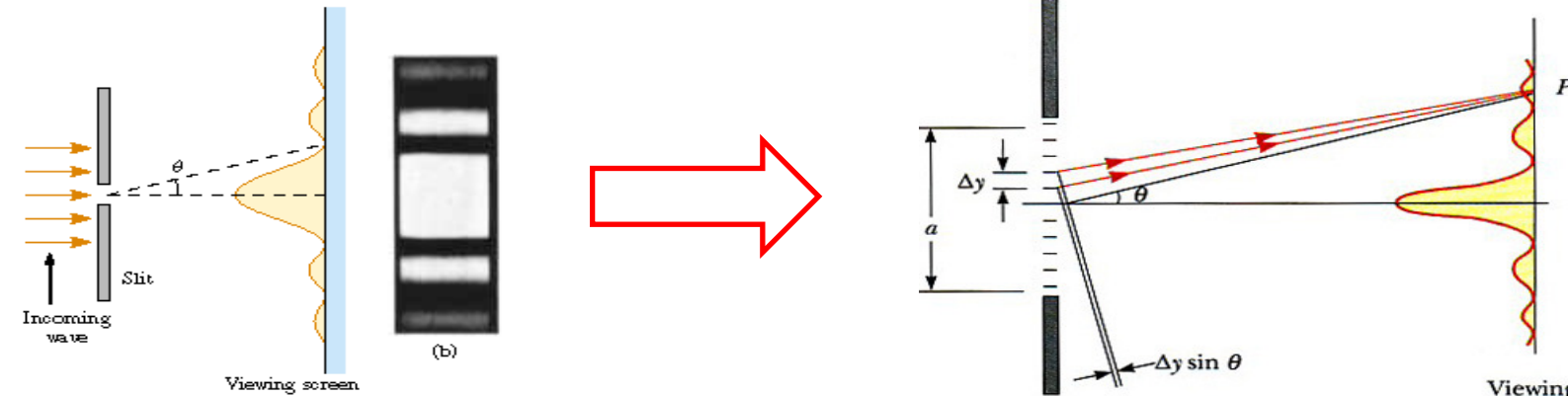
$$U(k_x) = U(\theta_x) = U_0 \int_{-D/2}^{D/2} e^{ik_x x'} dx' = \frac{2U_0}{k_x} \sin \frac{k_x D}{2} = U_0 D \operatorname{sinc} \beta, \text{ avec: } \beta \equiv \frac{k_x D}{2} = \frac{kD \sin \theta_x}{2}.$$

- L'intensité est donné par:  $I(\theta_x) = I_0 \operatorname{sinc}^2 \beta$ . Le premier zéro se trouve à:  $\beta = \pi$ , ou:  $\sin \theta_x = \frac{2\pi}{kD} = \frac{\lambda}{D}$ .
- La largeur du pic est donc  $2\lambda/D$ , inversement proportionnel à celle de la fente (transformée de Fourier!)
- Une autre manière de calculer: traiter la fente comme un réseau de diffraction, composé de  $N$  éléments, chacun de

taille  $d = D/N$ . L'intensité par élément est:  $I_0/N^2$ . L'intensité diffractée est:  $I(\theta_x) = \frac{I_0}{N^2} \left( \frac{\sin(Nkd/2 \cdot \sin \theta_x)}{\sin(kd/2 \cdot \sin \theta_x)} \right)^2 =$

$\frac{I_0}{N^2} \left( \frac{\sin\left(\frac{Dk \sin \theta_x}{2}\right)}{\sin\left(\frac{Dk \sin \theta_x}{2N}\right)} \right)^2$ , et dans la limite  $N \rightarrow \infty$ , on obtient:

$$I(\theta_x) \approx \frac{I_0}{N^2} \left( \frac{\sin\left(\frac{Dk \sin \theta_x}{2}\right)}{\frac{kD \sin \theta_x}{2N}} \right)^2 = I_0 \operatorname{sinc}^2 \beta.$$



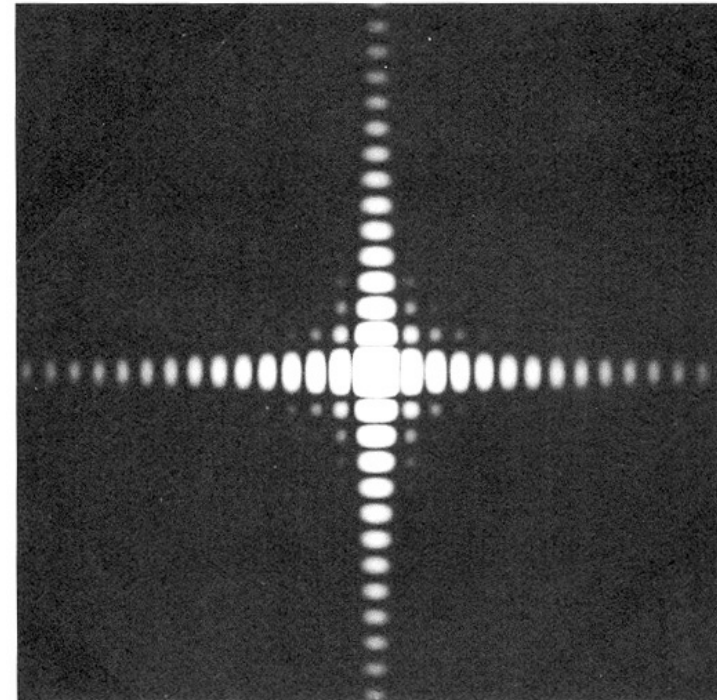
# Diffraction de Fraunhofer par un trou rectangulaire

- La diffraction de Fraunhofer d'un trou rectangulaire de taille  $a \times b$  le long des axes  $x$ - $y$  respectivement, illuminée par une onde plane, est séparable en deux intégrales:

$$U(k_x, k_y) = U(\theta_x, \theta_y) = U_0 \int_{-b/2}^{b/2} \int_{-a/2}^{a/2} e^{-i(k_x x' + k_y y')} dx' dy' = \frac{2U_0}{k_x k_y} \sin \frac{k_x a}{2} \sin \frac{k_y b}{2} = U_0 ab \operatorname{sinc} \alpha \operatorname{sinc} \beta ,$$

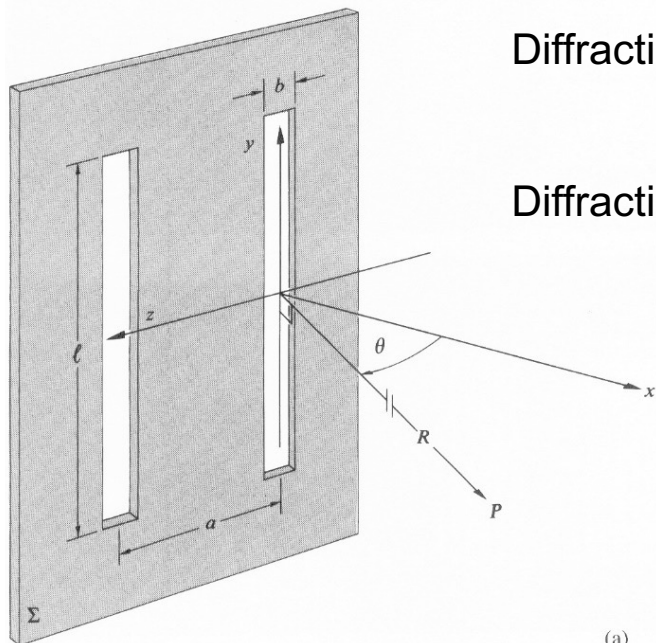
avec:  $\alpha \equiv \frac{k_x a}{2} = \frac{ka \sin \theta_x}{2}$  et  $\beta \equiv \frac{k_y b}{2} = \frac{kb \sin \theta_y}{2}$ .

- L'intensité est:  $I(\theta_x, \theta_y) = I_0 \operatorname{sinc}^2 \alpha \operatorname{sinc}^2 \beta$ .
- La largeur du pic central est donc  $(2\lambda/a) \times (2\lambda/b)$ .
- Si  $b \rightarrow \infty$ , il n'y a plus de diffraction le long de l'axe  $y$  (on revient à l'optique géométrique), et nous revenons à la diffraction d'une fente en  $x$ .

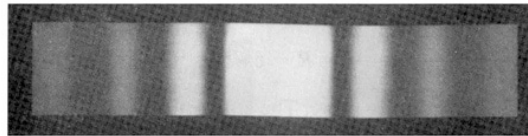


# Interférence + diffraction par deux fentes

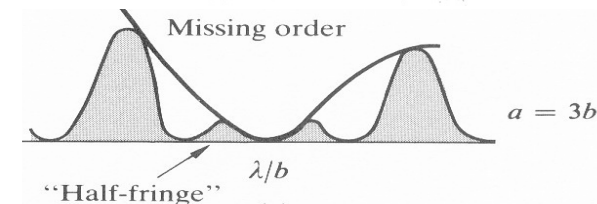
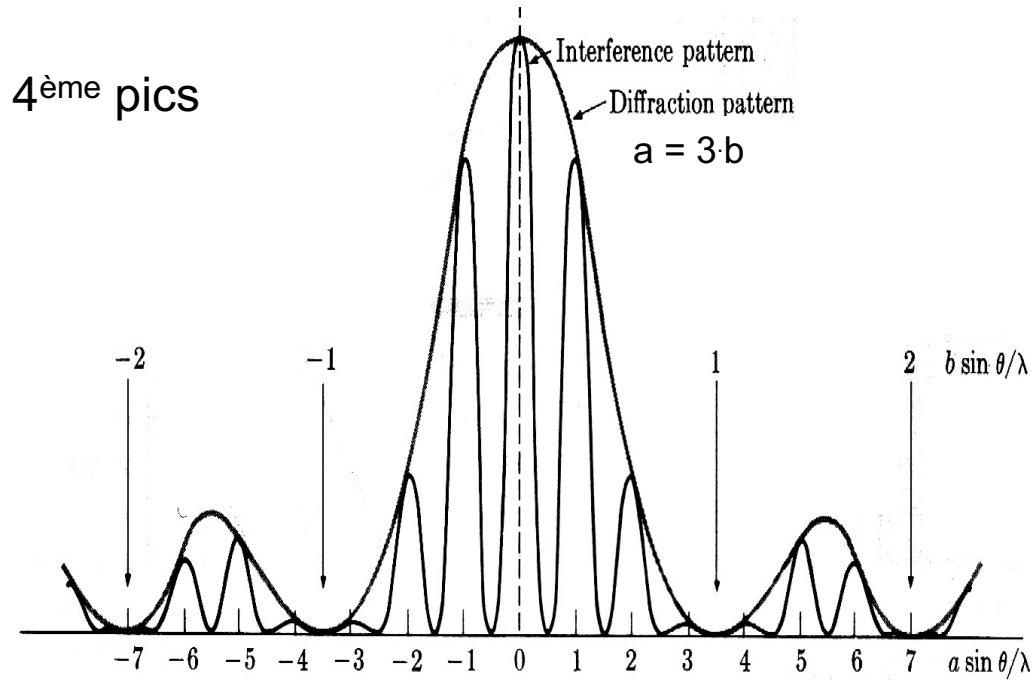
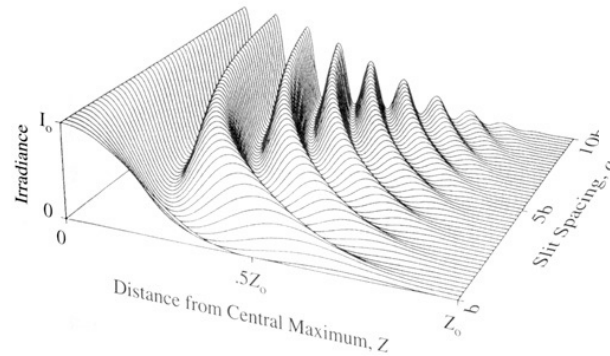
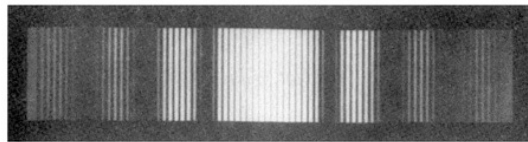
- L'expérience de Young (interférence entre deux fentes) doit être corrigée par l'effet de la diffraction. Si les fentes ont une largeur  $b$  et leur distance est  $a$  ( $a > b$ ), le champ sur l'écran est la somme des deux champs, avec leur déphasage  $\Delta\varphi = k_x a$ . Cela donne un facteur  $\cos(k_x a/2)$ ; le champ total est:  $U(\theta_x) = U_0 b \operatorname{sinc} \frac{kb \sin \theta_x}{2} \cos \frac{ka \sin \theta_x}{2}$ .
- L'intensité est:  $I(\theta_x) = I_0 \operatorname{sinc}^2 \beta \cos^2 \alpha$  ( $\beta \equiv \frac{kb \sin \theta_x}{2}$ ,  $\alpha \equiv \frac{ka \sin \theta_x}{2}$ ).
- Souvent,  $a \gg b$ ; le pic de diffraction est donc beaucoup plus large que les pics d'interférence: il forme une enveloppe sur les franges d'interférence.
- Dans le cas spécial  $a=3b$ , le 1<sup>er</sup> zéro de diffraction annule les 3<sup>ème</sup> + 4<sup>ème</sup> pics d'interférence, le 2<sup>ème</sup> pic annule le 7<sup>ème</sup>, etc. .



Diffraction d'une fente:



Diffraction de 2 fentes:

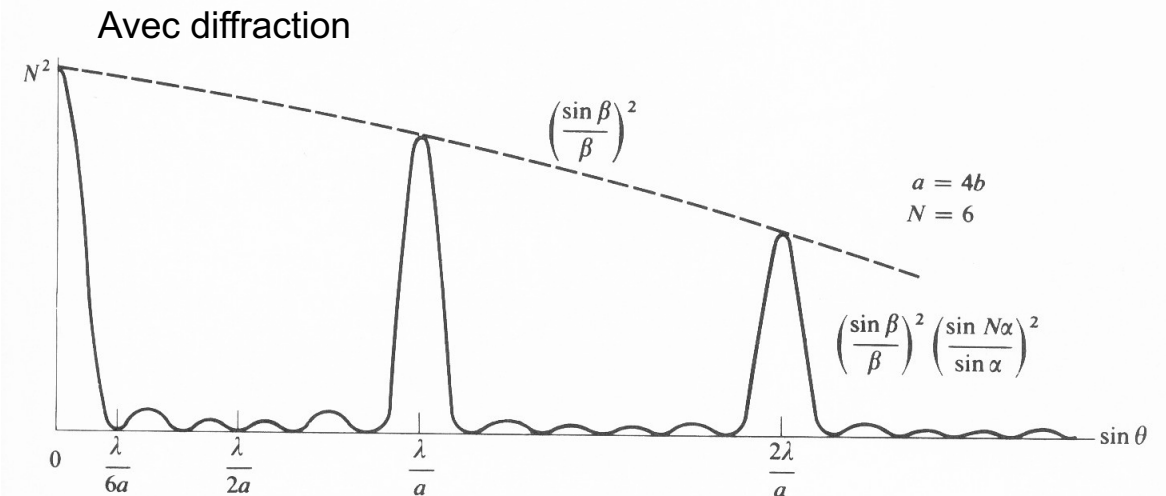
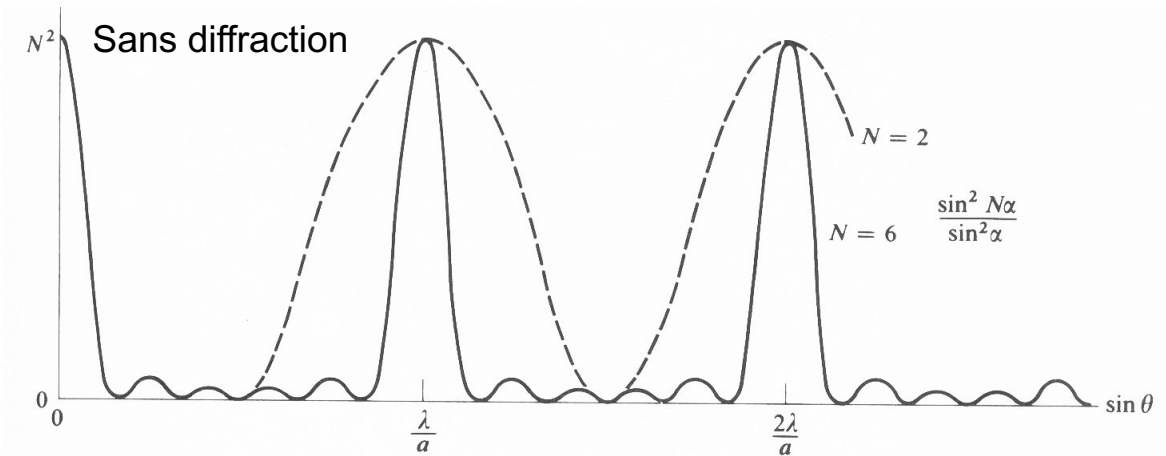
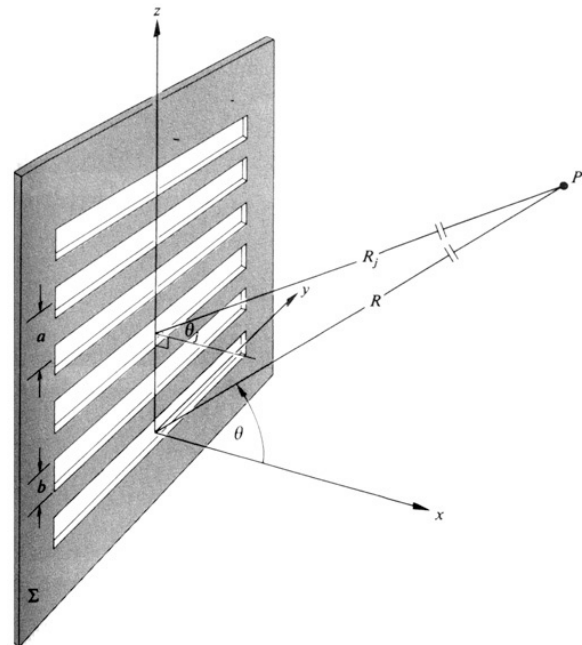
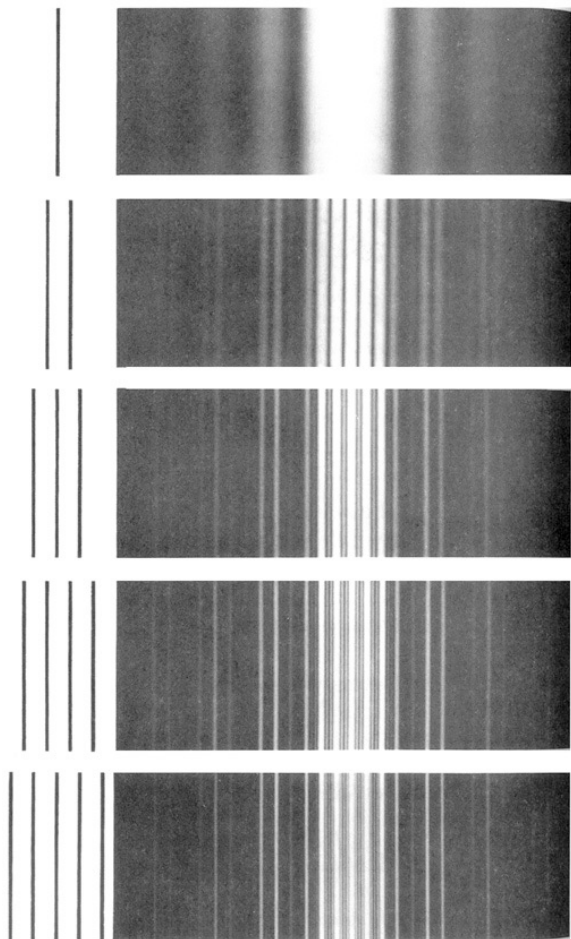




# Interférence + diffraction par un réseau de fentes

- Dans un réseau de diffraction, on a un grand nombre  $N$  de fentes, qui génèrent une figure d'interférence. Elle doit être multipliée par l'effet de la diffraction, ce qui donne:  $I(\theta_x) = I_0 \text{sinc}^2 \beta \cdot \frac{\sin^2 N\alpha}{\sin^2 \alpha}$  ( $\beta \equiv \frac{kb \sin \theta_x}{2}$ ,  $\alpha \equiv \frac{ka \sin \theta_x}{2}$ ).
- De nouveau,  $Na \gg b$ , donc l'enveloppe de la diffraction est beaucoup plus large que les pics de l'interférence.

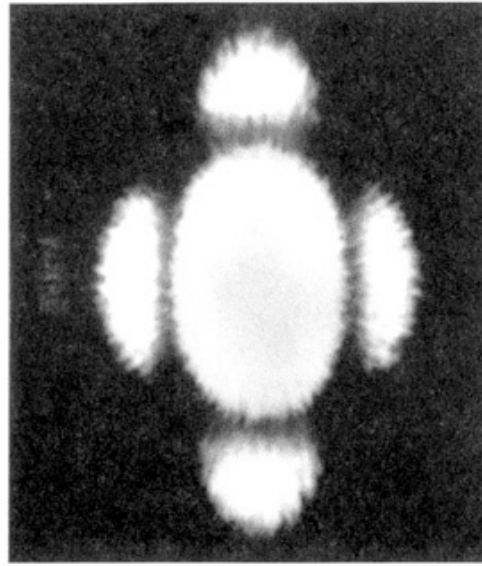
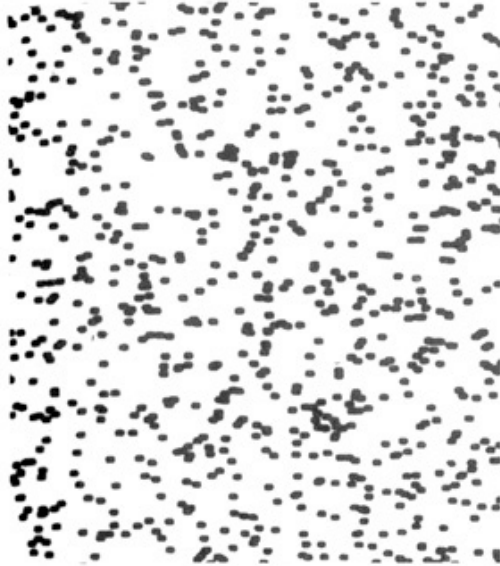
Fentes      Bandes d'interférence



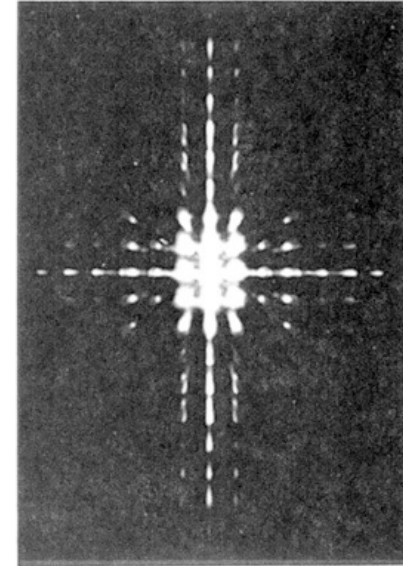
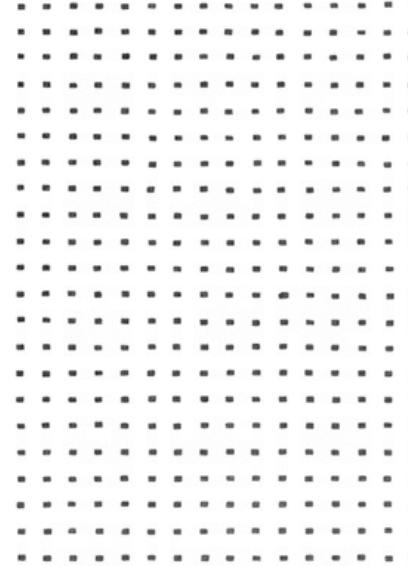


# Diffraction de Fraunhofer: Effets de la forme des trous

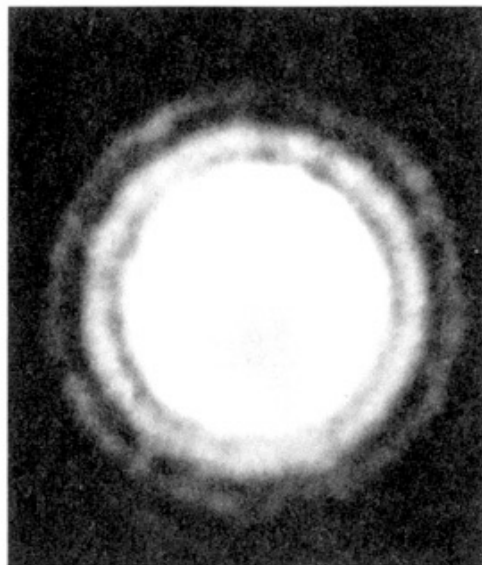
Ensemble aléatoire de trous rectangulaires:



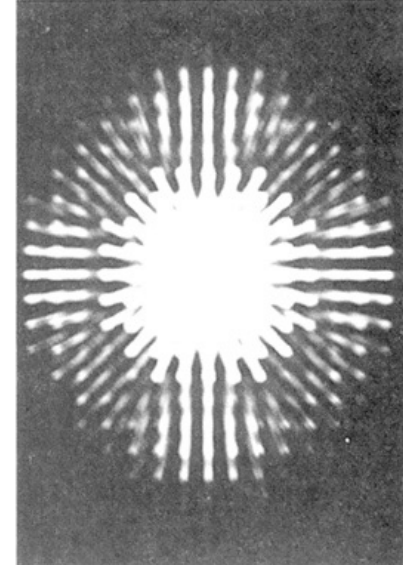
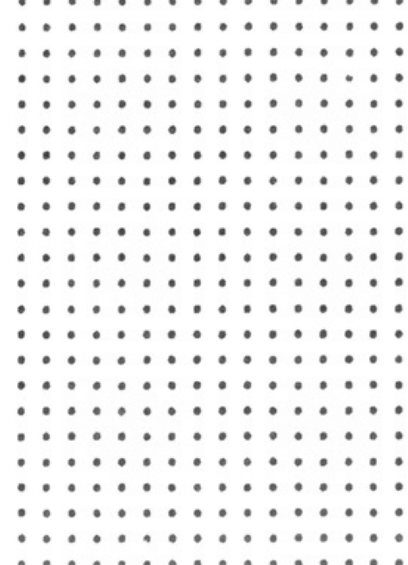
Réseau carré des trous rectangulaires:



Ensemble aléatoire de trous circulaires:



Réseau carré des trous circulaires:



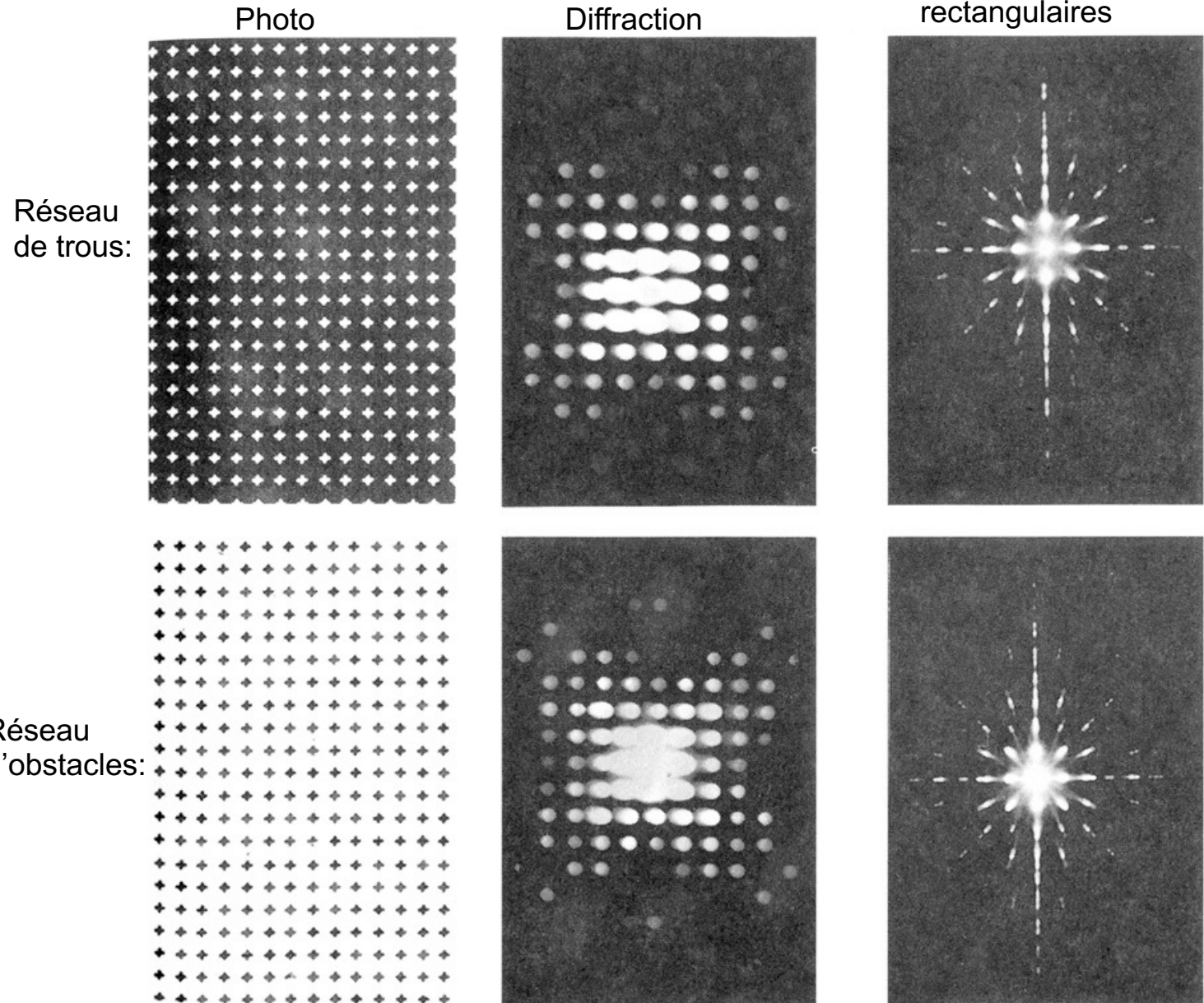
# Le principe de Babinet

- Prenons la formule de Sommerfeld-

$$\text{Kirchhoff: } U_{\Sigma}(P_0) = \frac{U_0}{i\lambda} \int_{\Sigma} \frac{e^{ik(r_{01}+r_{21})}}{r_{01}r_{21}} K(\theta) ds ,$$

dans le cas d'une ouverture  $\Sigma$  et de son complémentaire (une obstruction)  $\Sigma'$ .

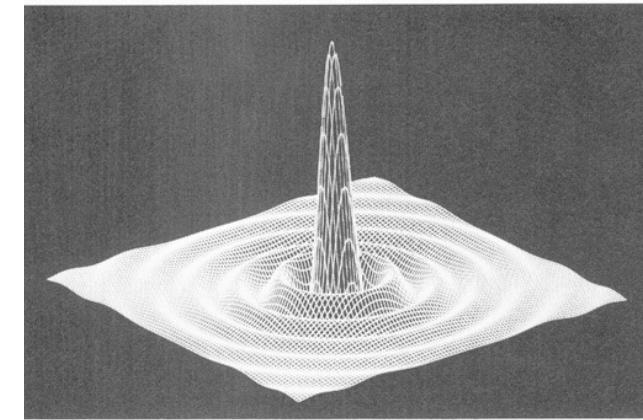
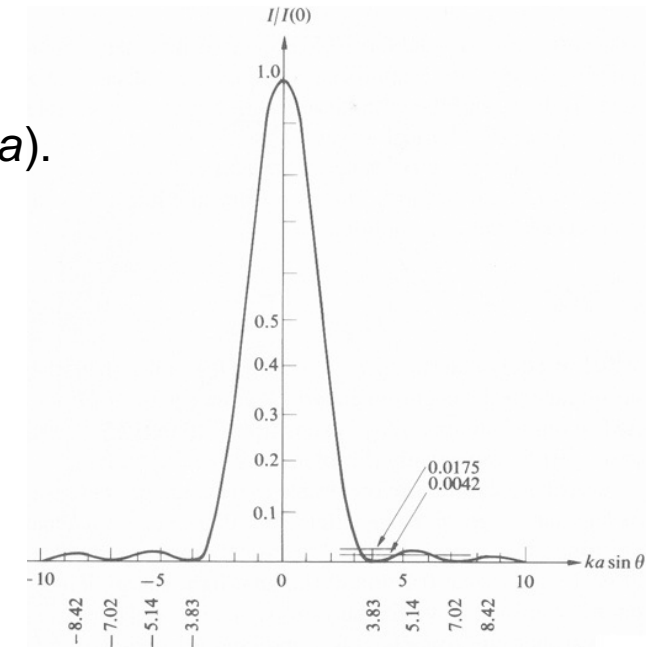
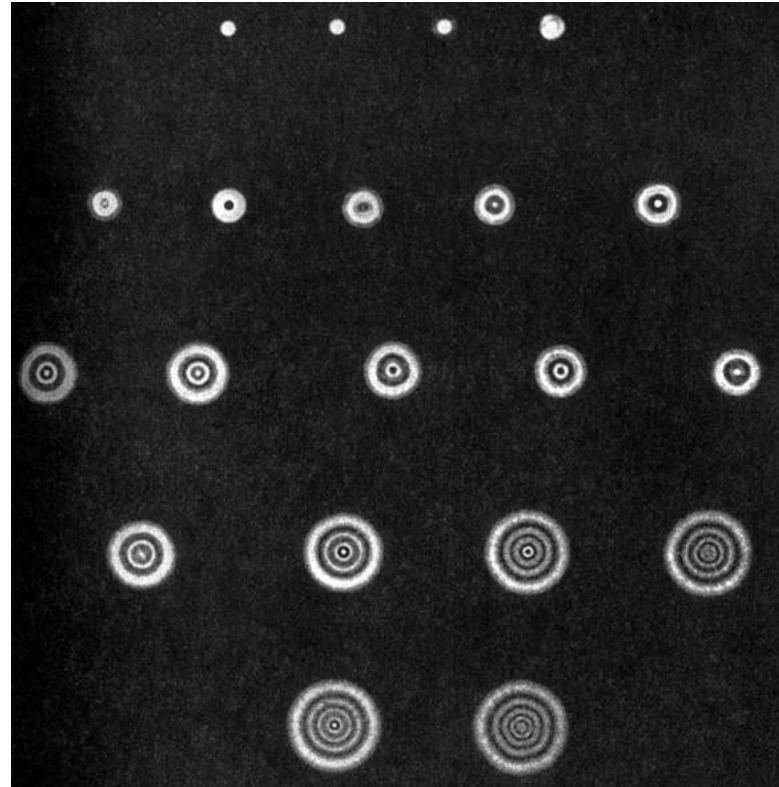
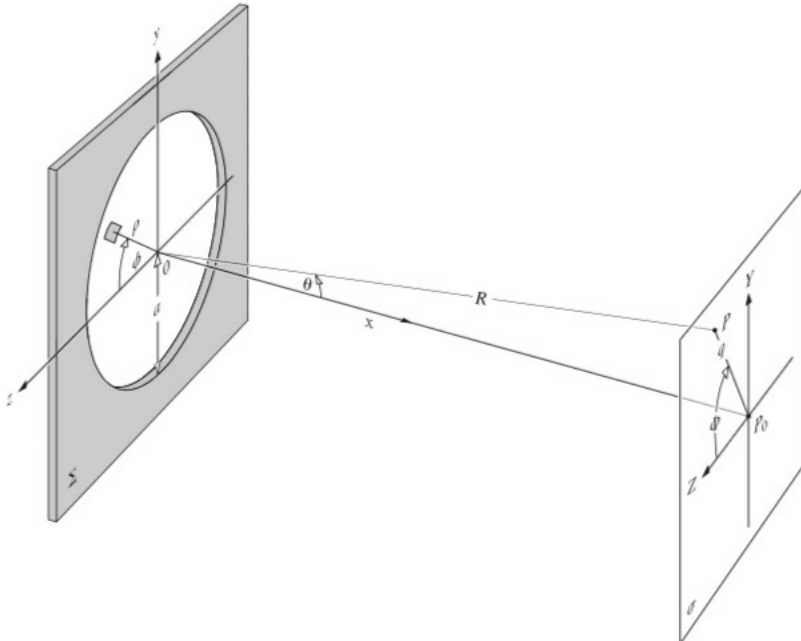
- La somme des deux structures donne une parois entière, qui ne laisse rien passer, donc:  $U_{\Sigma}(P_0) + U_{\Sigma'}(P_0) = 0$  , ou:  $U_{\Sigma}(P_0) = -U_{\Sigma'}(P_0)$  .
- L'intensité est donc:  $I_{\Sigma}(P_0) = U_{\Sigma}^2(P_0) = I_{\Sigma'}$  .
- C'est le **principe de Babinet**: la diffraction d'une forme  $\Sigma$  est égale à celle de son complément  $\Sigma'$ .



# Diffraction de Fraunhofer d'un trou circulaire

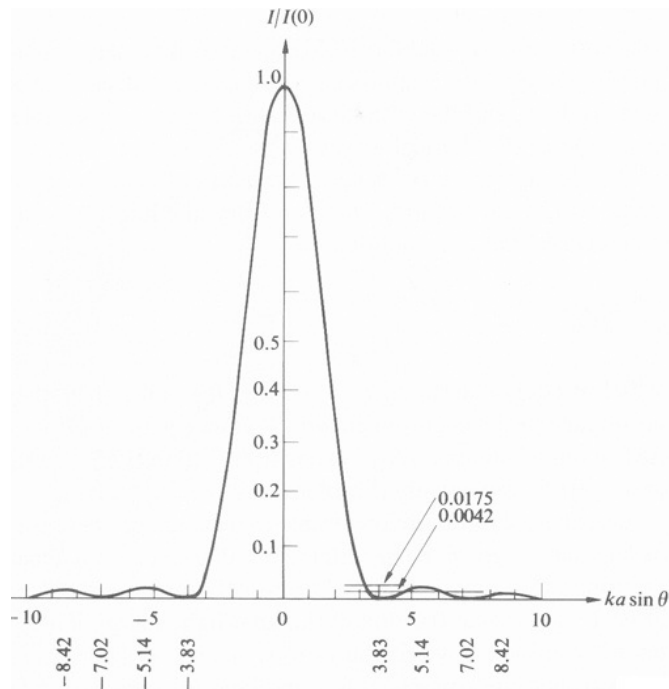
- Dans le cas d'un trou circulaire, la diffraction de Fresnel est donnée par:  $U_{\Sigma}(P_0) = \frac{2\pi U_0}{i\lambda z} \int_0^a J_0\left(\frac{k\rho r}{z}\right) e^{ikr^2/2z} r dr$
- La diffraction de Fraunhofer est la transformée de Fourier de l'ouverture circulaire, qui est la fonction de Bessel.
- L'intensité de la diffraction d'un trou de rayon  $a$  est donc:  $I(\theta) = 4I_0 \left( \frac{J_1(ka \sin \theta)}{ka \sin \theta} \right)^2$ .
- Le premier zéro de cette fonction est à:  $ka \sin \theta = 3.83$ , ou:  $\sin \theta \approx \theta = 1.22\lambda/D$  ( $D=2a$ ).

Une série de trous de taille croissante:  
Passage de la diffraction de Fraunhofer  
(haut Gauche) à Fresnel (bas)

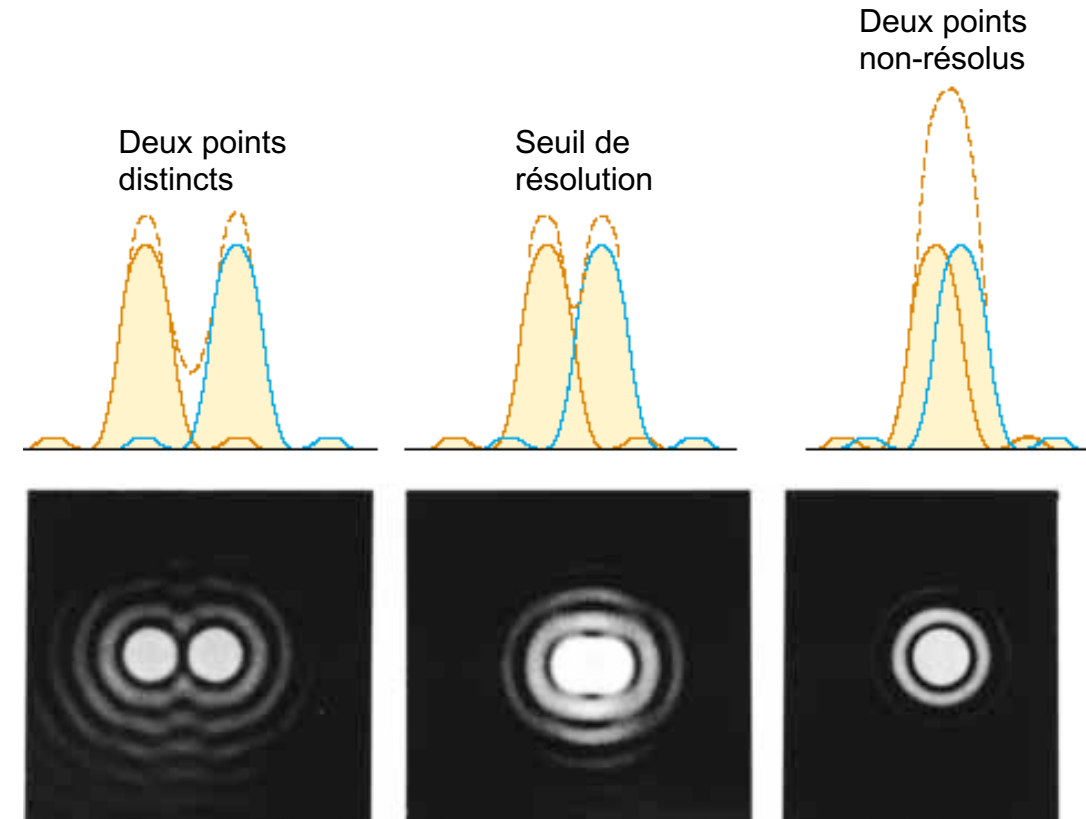


# La résolution d'un microscope optique

- Prenons un objectif de microscope, sans aberrations, avec un diamètre  $D$  et de longueur focale  $f$ . L'image d'un point forme un cercle de diffraction, de rayon:  $R \approx f\theta = \frac{1.22\lambda f}{D} = \frac{1.22\lambda}{\# / F} \approx \frac{0.61\lambda}{NA}$  ( $NA \equiv \sin(\alpha)$ ,  $\# / F \equiv D/f = 2\text{tg}(\alpha)$ ).
- Pour distinguer dans l'image entre deux points de l'objet, on utilise le critère de Rayleigh: Le maximum de l'image d'un point doit coïncider avec le premier zéro du point voisin.
- La résolution du microscope est donc égale au rayon décrit ci-dessous:  $R = \frac{1.22\lambda}{\# / F} \approx \frac{0.61\lambda}{NA}$ . C'est une limite fondamentale de la résolution d'un microscope, due à la diffraction.



Le critère de Rayleigh:





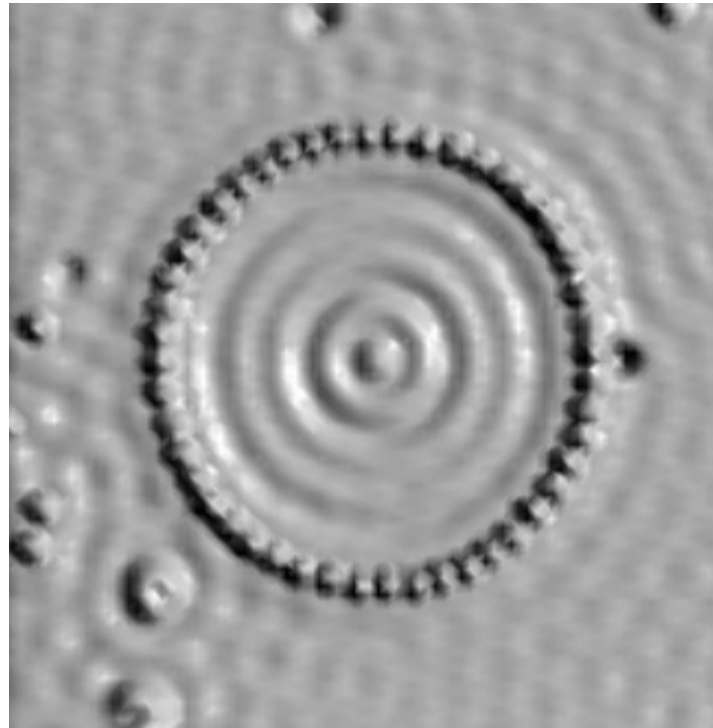
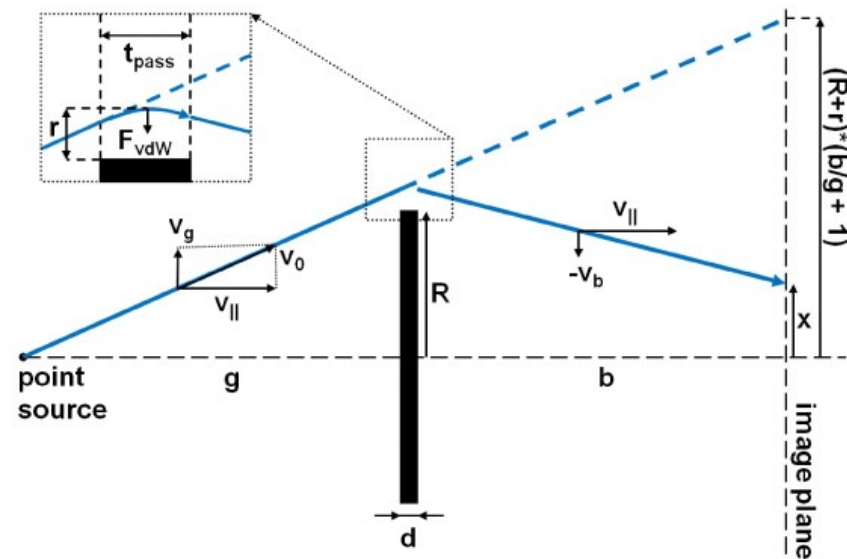
# Bonus: Le point d'Arago (de Poisson)

- Selon le principe de Babinet, la diffraction de Fresnel d'un objet circulaire est donnée par:

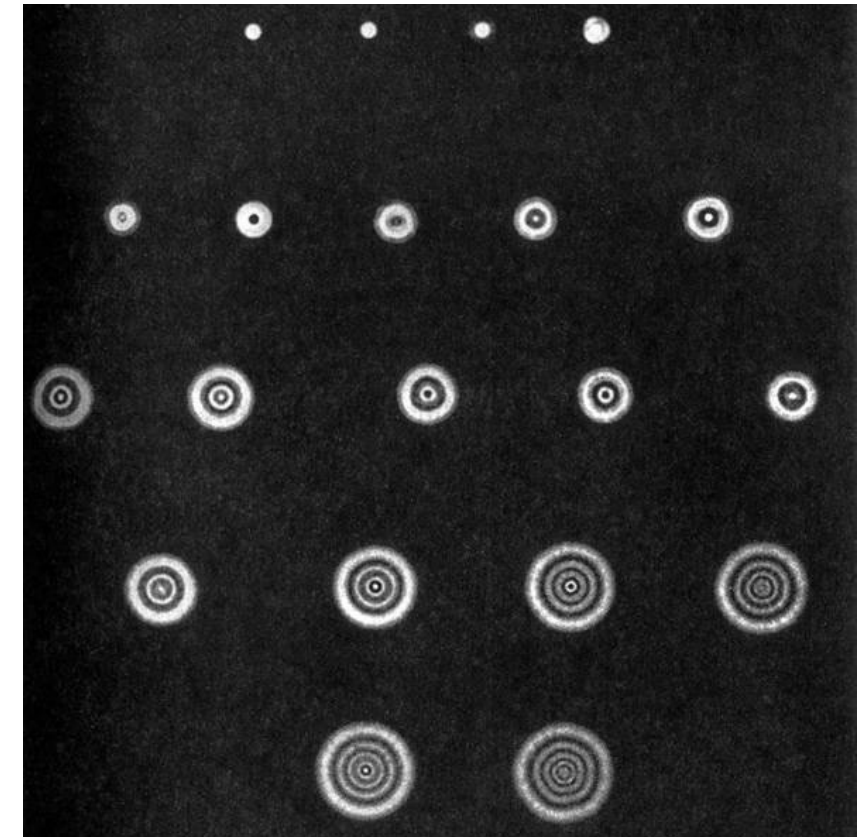
$$U_{\Sigma}(P_0) = -\frac{2\pi U_0}{i\lambda z} \int_0^a J_0\left(\frac{k\rho r}{z}\right) e^{ikr^2/2z} r dr$$

- Le même principe s'applique à diffraction de Fraunhofer, qui donne:  $I(\theta) = 4I_0 \left( \frac{J_1(ka \sin \theta)}{ka \sin \theta} \right)^2$ .
- Le résultat est qu'au centre de l'ombre d'un cercle / d'une bille il y a un point lumineux, appelé le point d'Arago (ou de Poisson).
- Cela a été aussi démontré pour des fonctions d'ondes quantiques.

Une série de trous de taille croissante:  
Passage de la diffraction de Fraunhofer à Fresnel



[https://www.researchgate.net/figure/Schematic-diagram-of-the-Poisson-spot-experiment-and-notation-for-the-classical\\_fig7\\_231153832](https://www.researchgate.net/figure/Schematic-diagram-of-the-Poisson-spot-experiment-and-notation-for-the-classical_fig7_231153832)

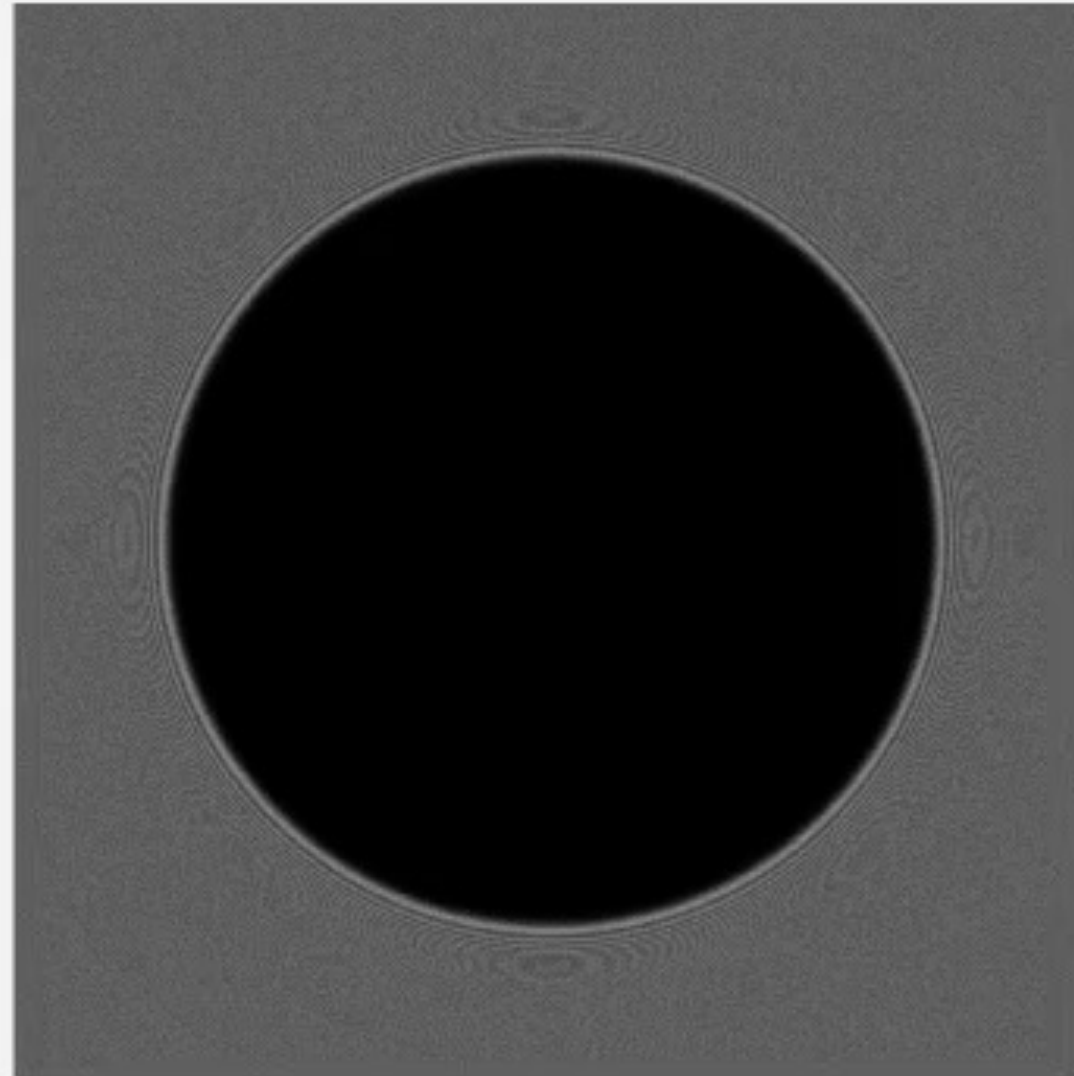
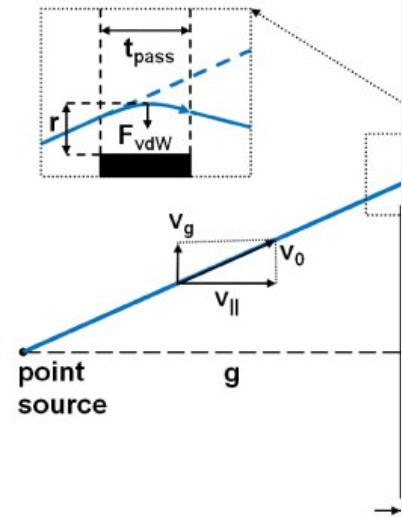


# Bonus: Le point d'Arago (de Poisson)

- Selon le principe

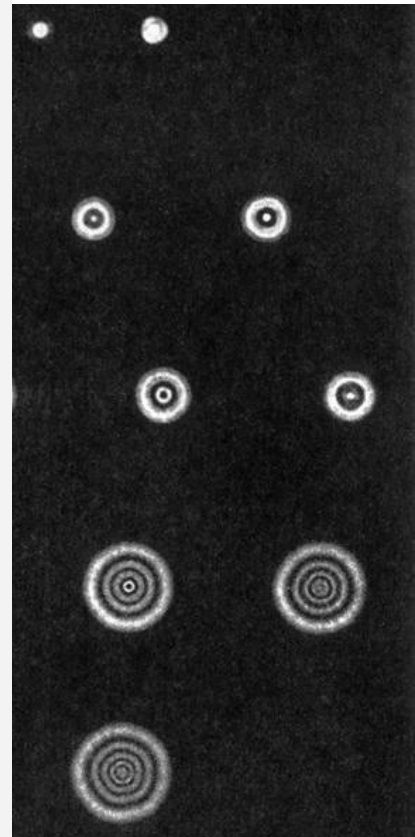
$$U_{\Sigma}(P_0) = -\frac{2\pi U}{i\lambda z}$$

- Le même principe
- Le résultat est (de Poisson).
- Cela a été aussi



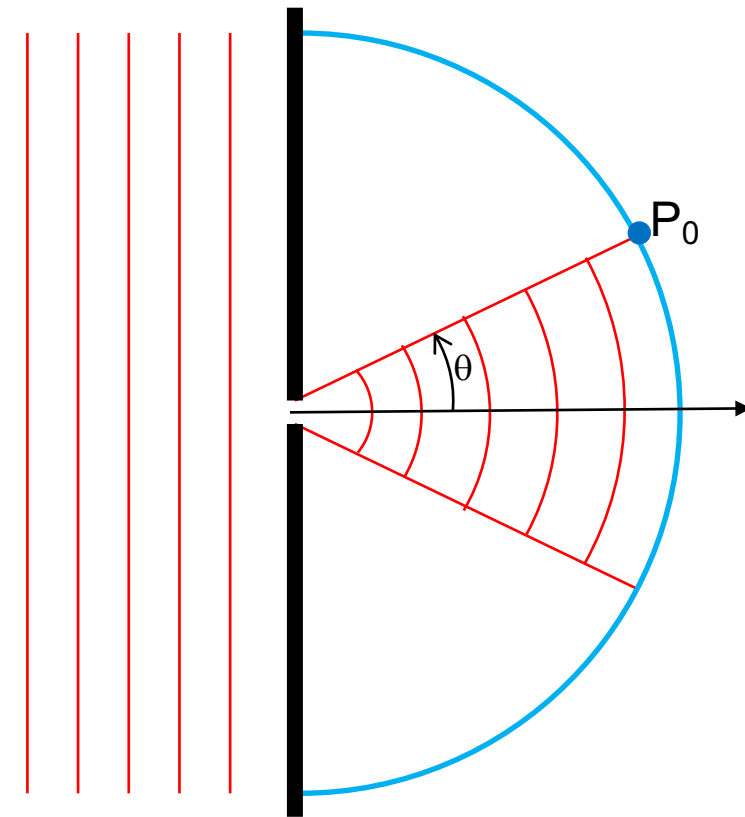
point d'Arago (ou

de croissante:  
le Fraunhofer à Fresnel



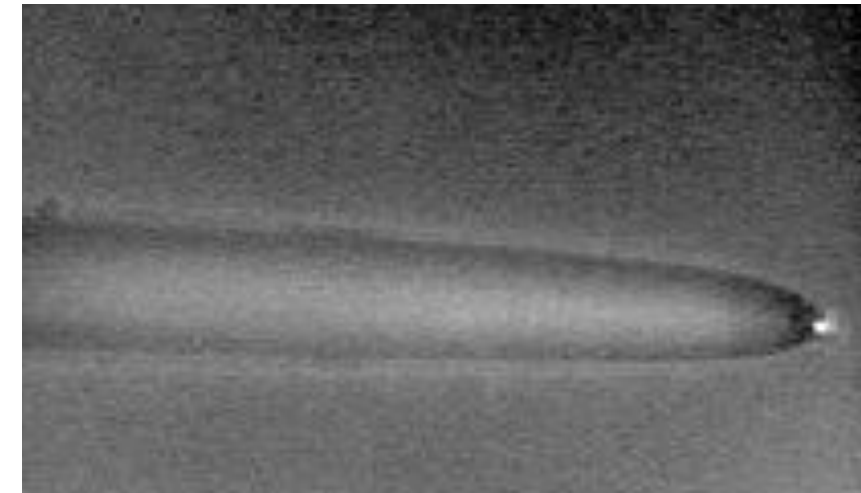
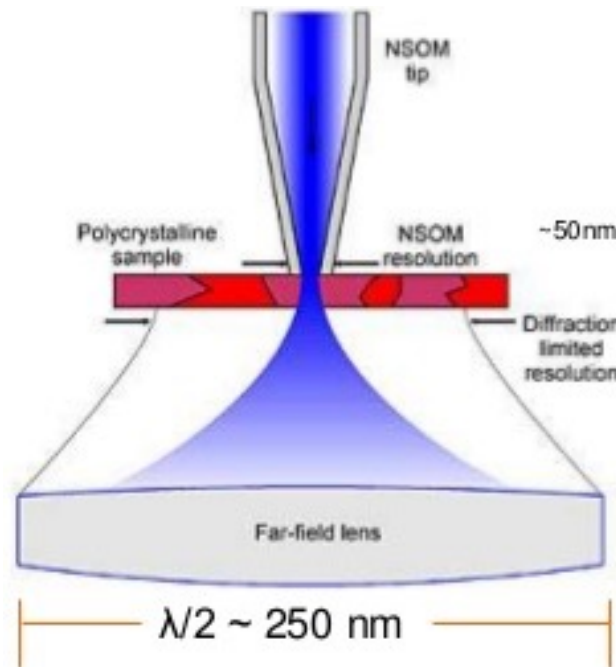
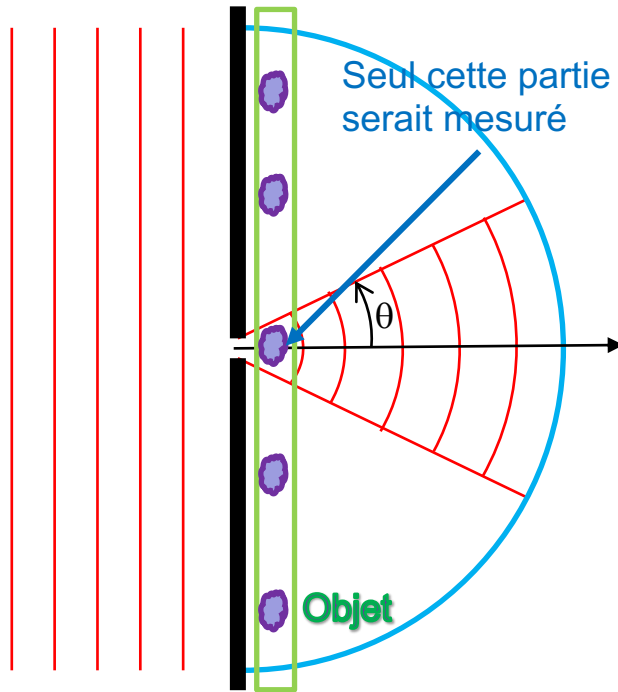
# La diffraction d'un petit trou $d \ll \lambda$

- Imaginons une ouverture  $\Sigma$  dont le diamètre est  $d \ll \lambda$ , illuminée par une onde plane;  $U_0 e^{ikz}$ . Le champ qui arrive sur un point  $P_0$  est donné par la formule de Sommerfeld:  $U(P_0) = \frac{U_0}{i\lambda} \int_{\Sigma} \frac{e^{ikr_{01}}}{r_{01}} \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01}) ds$ .
- Puisque que  $d \ll \lambda \ll r_{01}$ ,  $r_{01}$  peut être considéré comme constant sur la surface  $\Sigma$ . L'intégrale est donc triviale, donnant:  $U(P_0) = \frac{U_0 e^{ikr_{01}}}{i\lambda r_{01}} S \cos(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01})$  ( $S$ =surface de l'ouverture  $\Sigma$ ). C'est une source ponctuelle d'une onde sphérique, modulé par l'angle. L'intensité est:  $I(P_0) = I_0 \left( \frac{S}{\lambda r_{01}} \right)^2 \cos^2(\hat{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{01})$ .
- L'intensité totale (intégrée sur une demi-sphère) est:  
$$I_{tot} = I_0 \left( \frac{S}{\lambda r_{01}} \right)^2 \int_0^{\pi} \int_0^{2\pi} r_{01}^2 \cos^2 \theta \sin \theta d\theta d\varphi$$
$$= I_0 \left( \frac{S}{\lambda r_{01}} \right)^2 2\pi r_{01}^2 \int_0^{\pi} \cos^2 \theta \sin \theta d\theta = I_0 \frac{2\pi}{3} \left( \frac{S}{\lambda} \right)^2.$$
- En effet, notre petit trou mesure un échantillon de l'onde plane, donc l'intensité mesurée est proportionnelle à la surface du trou.



# Bonus: Imagerie en champ proche: le SNOM/NSOM

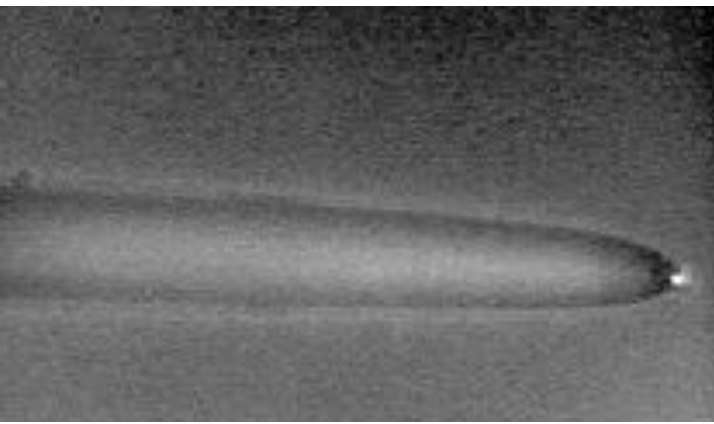
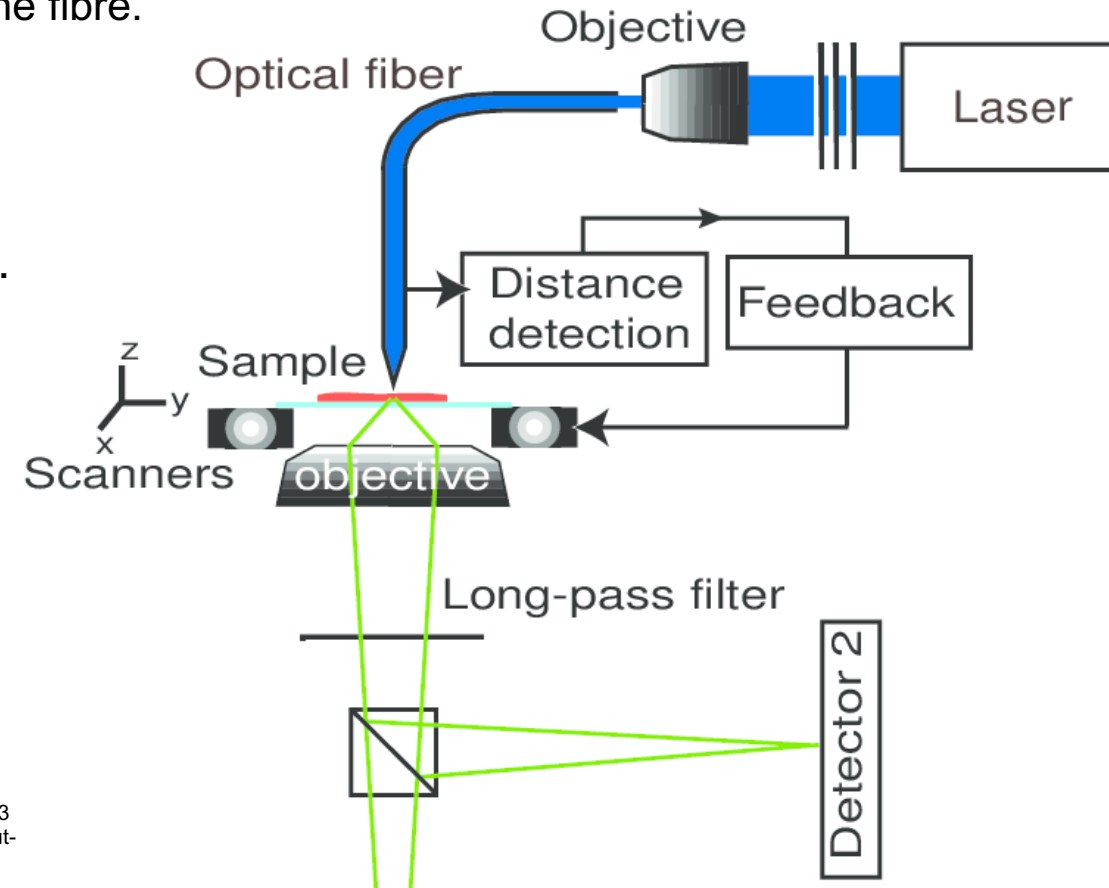
- Si nous mettons un échantillon partiellement transparent à proximité immédiate d'un petit trou ( $d \ll \lambda$ ), l'intensité qui passe est multipliée par la transmission de la (petite) partie de l'échantillon qui se trouve derrière le trou.
- Nous mesurons l'intensité totale qui passe, qui représente la transmission de l'échantillon sur une échelle de la taille du trou, qui est  $\ll \lambda$ . On n'est plus limité par la diffraction! Mais, c'est une mesure d'un seul point de l'échantillon...
- On dit que la mesure est faite **en champ proche**.
- Pour obtenir une image complète, il faut balayer la position de l'objet semi-transparent (en x-y) par rapport au système optique (trou, lentille de focalisation, détecteur...), tout en restant à proximité de l'ouverture.
- C'est le principe du microscope à champ proche, le SNOM/NSOM.
- Souvent, on remplace la paroi opaque par une fibre optique couverte de métal, avec un trou au bout.





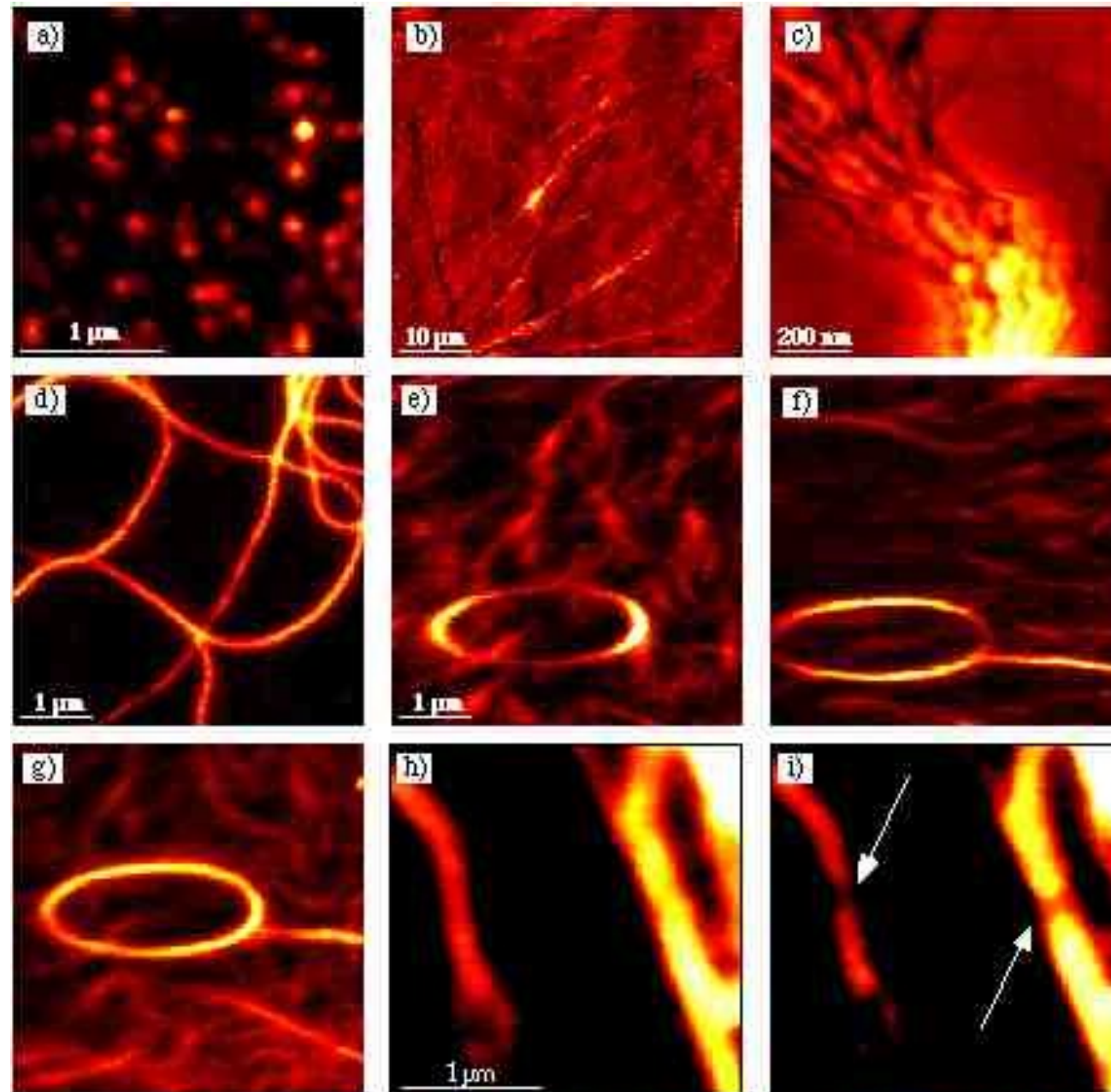
# Bonus: Imagerie en champ proche: structure du SNOM/NSOM

- On utilise un système de positionnement  $x$ - $y$ - $z$  de haute résolution. Un système de feedback en  $z$  maintient une distance constante de 1-10 nm entre la fibre et la surface de l'échantillon pendant le balayage de la surface.
- La lumière transmise est collectée par un objectif de microscope et un détecteur, pour former une image numérisée.
- Il y a plusieurs méthodes de SNOM:
  - Transmission entre fibre et lentille (montré ici)
  - Réflexion entre fibre et lentille, ou vers la même fibre
  - Couplage par des ondes évanescentes d'un prisme, détecté par une fibre.
  - Perturbation locale du champ électrique par un point métallique, créant une onde secondaire
- On peut obtenir une résolution optique de 50-100 nm.
- A cause du balayage, ce microscope est lent: >5min. par image.



[https://www.researchgate.net/profile/Niek\\_Van\\_Hulst2/publication/11616312/figure/fig2/AS:394544186183684@1471078072334/Schematic-lay-out-of-a-near-field-scanning-optical-microscope-The-NSOM-probe-is-a.png](https://www.researchgate.net/profile/Niek_Van_Hulst2/publication/11616312/figure/fig2/AS:394544186183684@1471078072334/Schematic-lay-out-of-a-near-field-scanning-optical-microscope-The-NSOM-probe-is-a.png)

# Bonus: Images des molécules fluorescentes par SNOM



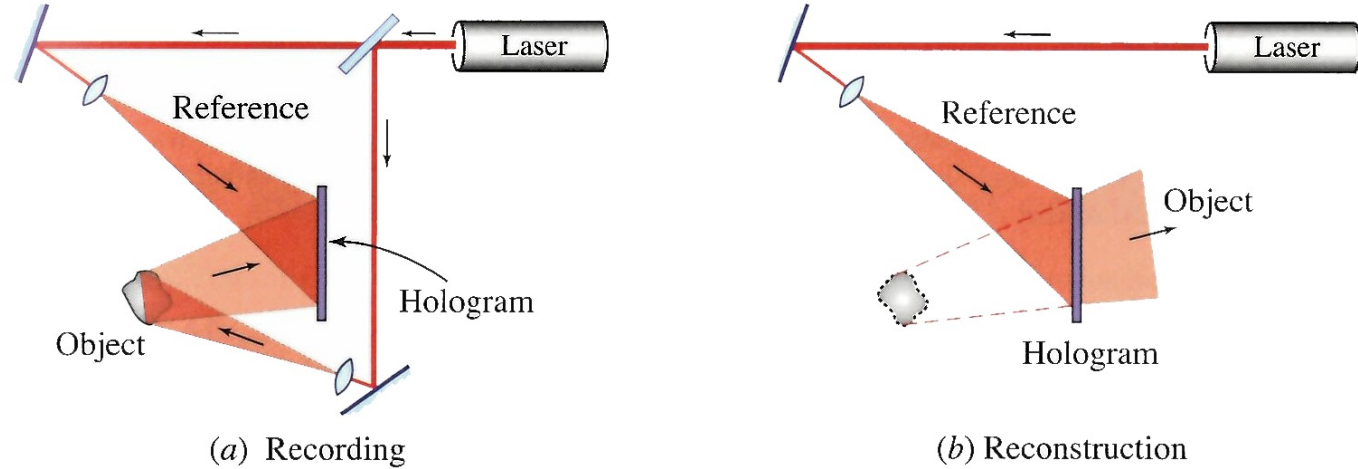
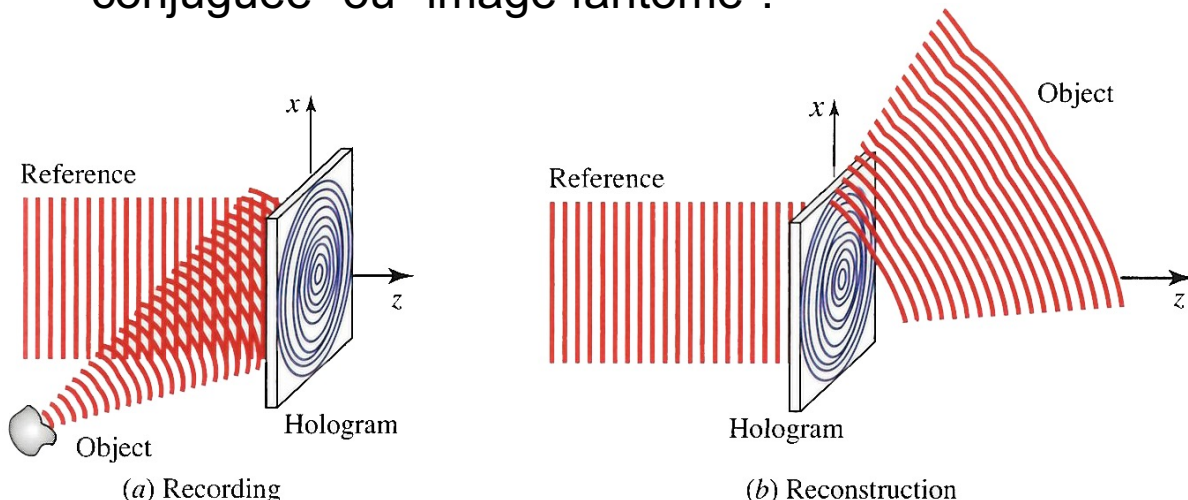
# L'holographie - but

- L'**holographie** a comme but de répliquer à l'identique l'image d'un objet en 3D, c.à.d. reconstruire toutes les ondes émises par un objet dans toutes les directions.
- Les ondes émises par l'objet peuvent être décomposées, par la transformée de Fourier, en un ensemble d'ondes planes partantes dans différentes directions.
- Pour reconstruire une onde plane qui se propage dans un angle  $(\theta_x, \theta_y)$ , nous pouvons faire passer une onde plane  $U = U_0 e^{ikz}$  au travers d'un transparent  $f(x, y) = e^{i(x \sin \theta_x + y \sin \theta_y)}$ .
- Malheureusement, une photographie n'est sensible qu'à l'intensité, donc toute l'information de la phase est perdue...



# L'holographie – comment ça marche

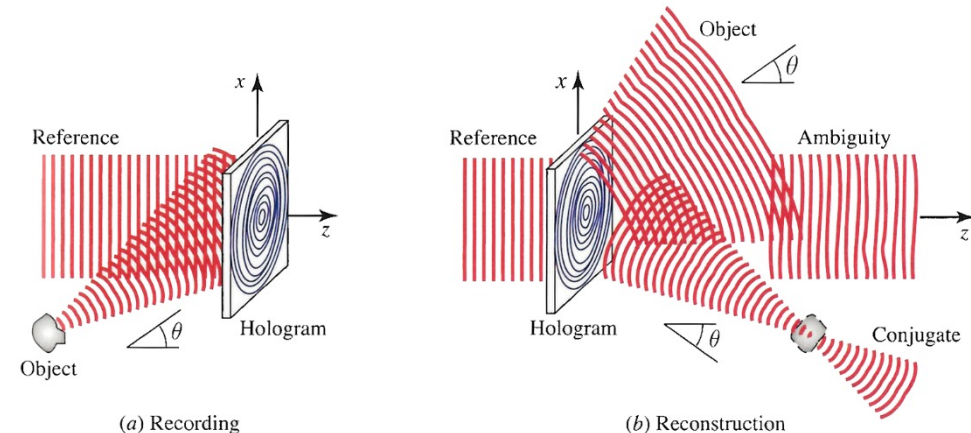
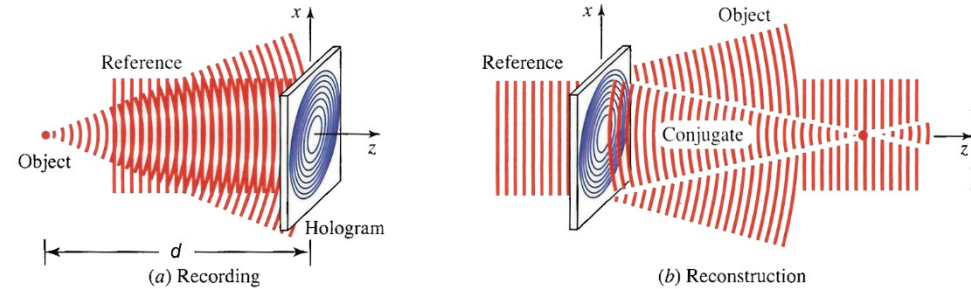
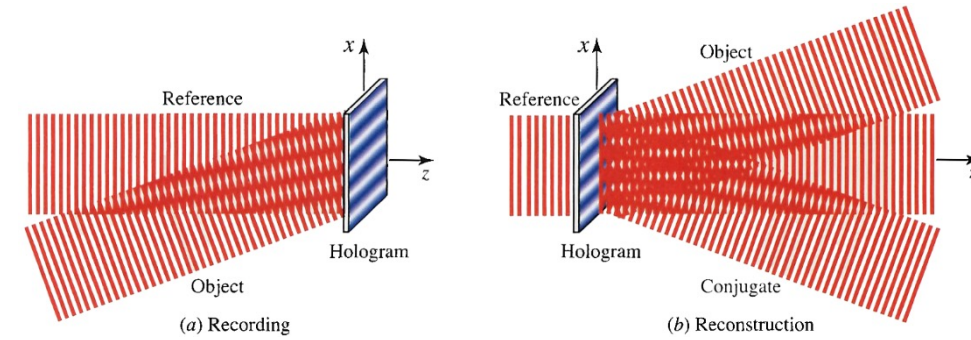
- Pour préserver la phase, il faut la transformer en intensité, en utilisant l'interférence.
- Pour enregistrer un hologramme, on expose un film photographique (ou une couche de substance photosensible) à l'interférence créée entre la lumière réfléchie par l'objet  $U_o$  et un faisceau de référence  $U_r$  (il faut une longueur de cohérence suffisante pour couvrir tout le chemin optique).
- La transmission du film développé est proportionnelle à l'intensité de l'exposition initiale:
$$T \propto I = |U_o + U_r|^2 = |U_o|^2 + |U_r|^2 + U_r^* U_o + U_o^* U_r = (I_o + I_r) + U_r^* U_o + U_o^* U_r = I_o + I_r + 2\sqrt{I_o I_r} \cos(\varphi_o - \varphi_r).$$
- Pour la reconstruction, on illumine le film par le même faisceau de référence  $U_r$ , pour obtenir:
$$U = T U_r = (I_o + I_r) U_r + U_r^* U_o U_r + U_o^* U_r U_r = (I_o + I_r) U_r + \textcolor{red}{I_r U_o} + U_r^2 U_o^*$$
- Le premier terme est proportionnel à l'illumination, dans la direction du faisceau de référence.
- Le deuxième terme est proportionnel à l'onde original venant de l'objet – c'est la reconstitution fidèle !
- Le troisième terme est le conjugué de l'onde de l'objet, qui va dans un sens opposé. On l'appelle "image conjuguée" ou "image fantôme".





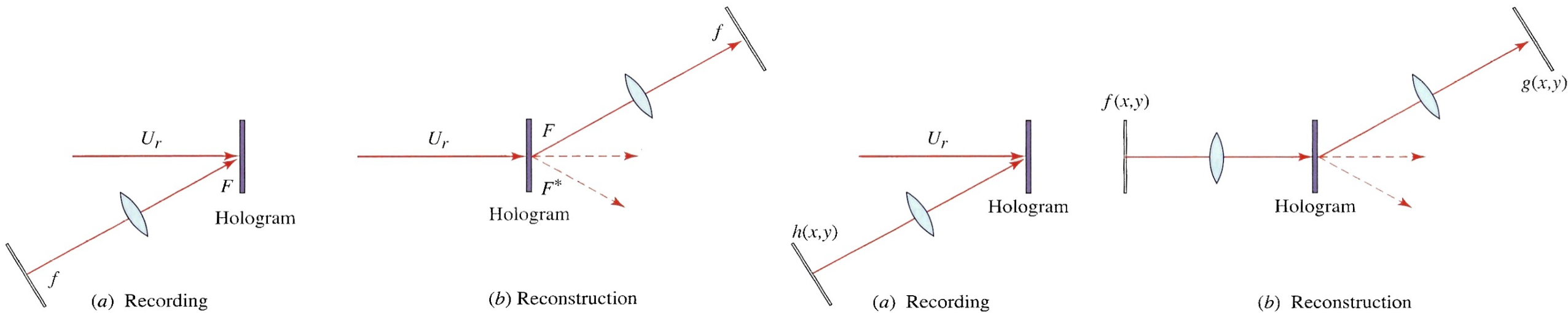
# L'holographie – exemples simples

- Pour une onde plane à un angle  $\theta$ : l'enregistrement donne un réseau régulier.
- La reconstruction donne trois ondes, aux angles:  $\theta$ ,  $0$ ,  $-\theta$ .
- Pour une onde sphérique, venant d'un point  $(0,0,-d)$ : l'enregistrement donne une série de cercles concentriques.
- La reconstruction donne trois ondes, une qui continue l'expansion de l'onde sphérique, une onde plane (la référence), et une onde qui se focalise sur un point  $(0,0,d)$ .
- Pour un objet fortement désaxé par un angle  $\theta$  qui est plus grand que la gamme des angles contenus dans la réflexion de l'objet: il y aura une nette séparation entre la reconstruction (centrée sur l'angle de propagation  $\theta$ ), la référence (onde plane à l'angle  $0$ ) et l'onde conjuguée, centrée sur l'angle  $-\theta$ .



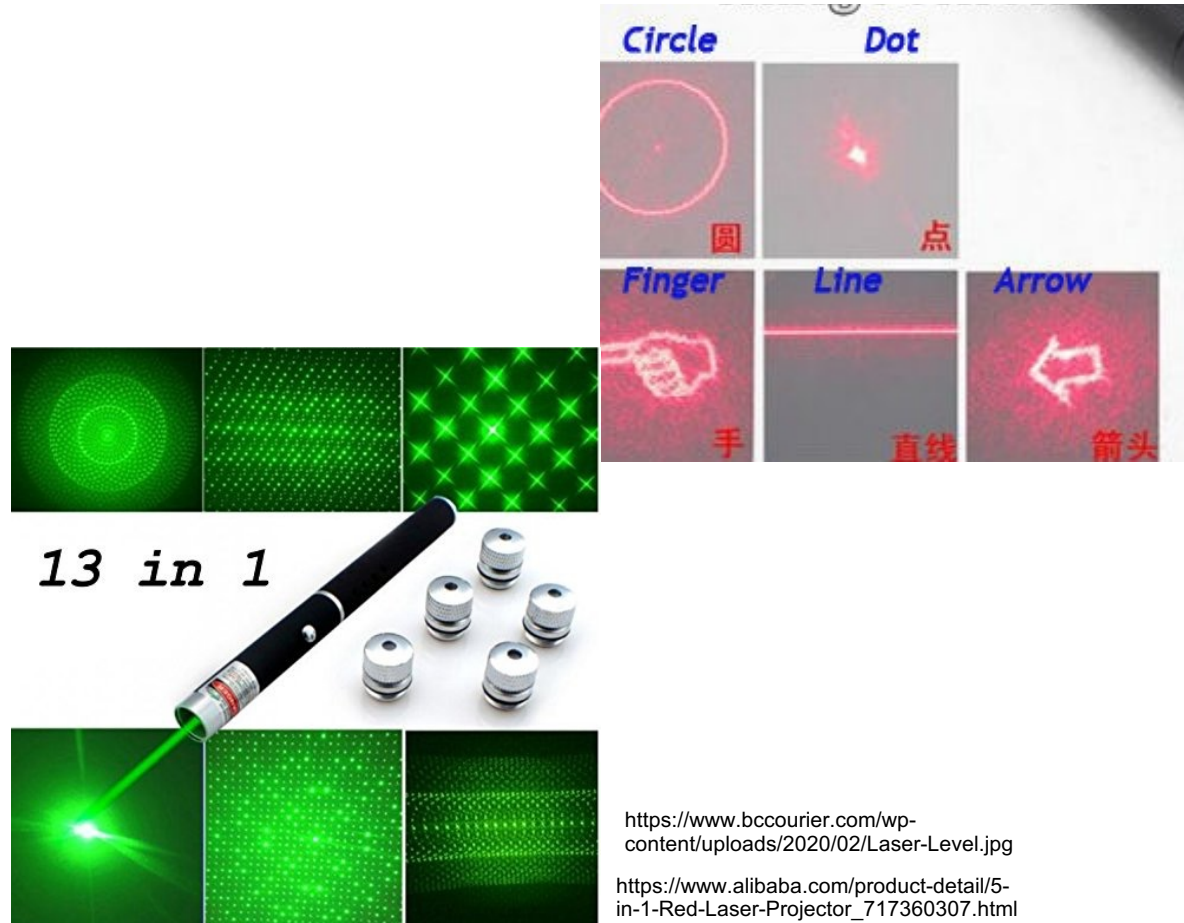
## Bonus: L'holographie de Fourier

- En utilisant une lentille de longueur focale  $f$ , nous pouvons enregistrer l'hologramme de la transformée de Fourier d'un transparent  $f(x,y)$ :  $U_o(x,y) = \mathcal{F}\left(\frac{x}{\lambda f}, \frac{y}{\lambda f}\right)$ .
- La reconstruction avec une lentille donnera la transformée inverse, revenant à la fonction d'origine  $f(x,y)$ .
- Nous pouvons aussi enregistrer l'hologramme de la transformée de Fourier  $\mathcal{H}\left(\frac{x}{\lambda f}, \frac{y}{\lambda f}\right)$  d'un filtre  $h(x,y)$ , puis l'utiliser entre deux lentilles pour le multiplier par la transformées  $\mathcal{F}\left(\frac{x}{\lambda f}, \frac{y}{\lambda f}\right)$  d'un objet  $f(x,y)$ ; la transformée inverse donnera l'image  $g(x,y)$ , qui est la convolution du filtre et de l'objet.



# L'hologramme produit par ordinateur

- On peut calculer l'hologramme des structures simples par moyens informatique, puis l'imprimer sur un transparent comme un hologramme classique. On peut ainsi générer un faisceau avec une forme spécifique:
  - Générer une image spécifique pour les pointeurs laser.
  - Générer une ligne pour les "niveau à laser" pour la construction.
  - Générer des multiples faisceaux pour les scanners des code-barres.



<https://www.indiamart.com/proddetail/barcode-reader-21748345988.html>

<https://www.amazon.in/Different-Shape-Professional-Laser-Pointer/dp/B07CTJ6Z7J>

<https://www.indiamart.com/proddetail/omni-directional-barcode-scanner-10695419530.html>

<https://www.bccourier.com/wp-content/uploads/2020/02/Laser-Level.jpg>

[https://www.alibaba.com/product-detail/5-in-1-Red-Laser-Projector\\_717360307.html](https://www.alibaba.com/product-detail/5-in-1-Red-Laser-Projector_717360307.html)